MICHEL VAN ESBROECK

Une homélie arménienne sur la dormition attribuée à Chrysostome

Copiée en 1307 en Crimée, la grosse collection homilétique qui porte aujourd'hui la cote 116-118 dans le fonds arménien de Paris¹ a conservé parfois des pièces devenues quasi uniques: sur 978 feuillets écrits en trois colonnes s'aligne un répertoire d'une richesse exceptionnelle pour l'ensemble de l'année liturgique. L'homélie dont nous traitons ici se trouve dans le codex 117, fol. 158^{va} à 163^{rc}. On peut croire qu'elle aurait déjà été publiée beaucoup plus tôt: les textes attribués à Chrysostome sur la Dormition n'existent pratiquement pas. L'examen du manuscrit explique la chose: plusieurs feuillets sont irrémédiablement mutilés de quelques lignes au bas des colonnes, et un trou a également fait disparaître plusieurs mots dans la colonne 159^{ra} et son verso correspondant 159^{vc}. Ces séries de petites lacunes n'engageaient certes pas à une publication. Cependant, grâce à des homélies parallèles, attribuées à Zacharie le Catholicos, il est possible de remplir les lacunes avec une sûreté quasi-absolue, sauf dans les trois dernières colonnes mutilées, fol. 162^{va}, b, et c et fol. 163^{ra}. Pour ces passages qui décrivent la Dormition proprement dite, nous n'avons trouvé nulle part un modèle parallèle. Les conjectures seules peuvent donner une idée de ce qui a disparu.

Les textes parallèles arméniens dont nous nous sommes servis sont les suivants. Dans le manuscrit Matenadaran 3791, un gros Florilège écrit avant 1453, fol. 42^v-50^v²: *Du bienheureux Zacharie. Discours sur la sainte Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ Dieu*; ce texte permet de combler les lacunes au bas de 150^{va}, ^{vb} et ^{vc}, 158^{rc}-159^{va}, 160^{vb}, 169^{rc}-61^{va} et 163^{rb}. Dans le manuscrit Matenadaran 7443, un Tônapatčar daté de 1353³, à la fin de l'année liturgique, on trouve fol. 596^{va}-601^{vb} la pièce suivante: *De Zacharie le catholicos et de Moïse Kherthogh sur le Transitus de la Mère de Dieu et de son image*. Ce texte permet de combler les lacunes au bas des colonnes 160^{rb} et ^{rc}, 160^{va}, 162^{ra}, ^{rb} et ^{rc}.

Ces deux adaptations de Zacharie le Catholicos (855-877) ne sont pas

1 F. MACLER, *Catalogue des manuscrits arméniens et géorgiens*, Paris 1908, p. 60.

2 O. EGANYAN, A. ZEYTOUNYAN et P. ANTHABYAN, *C'ouc'ak jeragrac' Maštoc'i anvan Matenadaran*, t. 1 (Erévan, 1965), p. 1085.

3 Id., t. 2 (Erévan, 1970), p. 533.

isolées: dans le ms. Matenadaran 1007, qui date du XI/XII^e siècle⁴, on trouve encore une homélie de Zacharie sur la Dormition, qui s'avère un condensé réécrit en style plus simple de l'homélie attribuée à la fois à Zacharie et Moïse Kherthogh, fol. 428^{vb}-439^{rb}. Ce Tõnapatčar a toutes les chances d'être celui de Moïse Kamrjajorec'i, qui travaillait à la fin du X^e siècle⁵. Ce recueil mentionne comme modèles antérieurs Aristakès, Cyrille de Jérusalem et Zacharie le Catholicos. Enfin, une homélie de Zacharie sur l'Annonciation se trouve aussi au début du ms. 7443, fol. 15^r-21^r. Il s'inspire beaucoup du texte chrysostomien, surtout dans le paragraphe final⁶.

L'examen du texte de Chrysostome par rapport à ses deux adaptations ne saurait être mené dans le cadre d'un article. Observons cependant un fait qui saute aux yeux: la partie qui touche la Dormition elle-même n'a pas été reprise parce qu'elle plaçait l'apôtre Thomas comme l'auteur principal de la découverte du tombeau vide. En Arménie, cette fonction était déjà remplie par Barthélémy au moment où Zacharie transpose. En conséquence, dans les deux textes où il traite formellement de la Dormition, il remplace le récit en usant de Moïse Kherthogh, dans un texte à vrai dire perdu, mais largement récupéré par la légende de Hogeac' Vank', dans une correspondance fictive entre Sahak Ardzrouni et Moïse de Khorène qui mentionne des personnages du XI^e siècle⁷. L'autre adaptation zacharienne, dans le ms. 3791, dérive le thème de l'homélie vers la Nativité: cette opération lui a cependant valu de garder mieux que le ms. 7443 un grand nombre de passages plus conformes à l'homélie chrysostomienne. Mais même Zacharie simplifie le style vraiment difficile et archaïque de son modèle. Nous sommes donc renvoyés, pour la traduction en arménien, avant le IX^e siècle.

Car il s'agit bien d'une traduction du grec. A elle seule, la citation de Prov. 29,2 le prouve indubitablement⁸. Le grec y est déjà par lui-même fort éloigné de l'hébreu: ce dernier écrit «Quand les justes se multiplient, le peuple se réjouit», ce que les LXX rendent par »Ἐγκωμιαζομένων δικαίων εὐφρανθήσονται λαοί«. La bible arménienne donne pour ce passage: *Ի գողութեան արդարոց, ուրախ եղիցին ժողովուրդք*, qui traduit excellemment les LXX. Notre traducteur arménien écrit: «Par la commémoration des justes, les peuples brillent». Non seulement il n'a probablement pas identifié le passage cité dans l'Écriture, mais il a dû lire ἐπιφανήσονται dans un modèle grec sans doute perturbé à cet endroit. Le pluriel «les peuples» garantit la dépendance des LXX, indépendamment de l'usage de la traduction arménienne de la bible. Le

4 Id., t. 1 (Erévan, 1965), p. 457.

5 Voir P. ANTHABYAN, «Tõnaptčar» žolovacoun, dans *Banber Matenadaran*, t. 10 (1971), p. 118.

6 Paru dans *Handes Amsoreay* 101 (1987), p. 487-503.

7 Edité dans *Srboy hõrn meroy Movsēsi Xorenac'woc' matenagrouc' iwnc'*, Venise 1843, p. 283-296.

8 Dans le chapitre 1.

tout indique un modèle grec à postuler en amont de l'arménien. Dès le début, on peut rétroverser sans redondance, à partir du ms. 3791, un peu plus complet: ὁ κτίστης τῶν κτισμάτων καὶ ὁ δημιουργὸς καὶ ὁ ἀρχιτέκτων τῶν ὄλων. Comment traduire *պաշտարանն տեսարանք իշխանական ձտաց մերոց* sinon en grec φαιδρύνεται τὰ τῆς ἡμῶν ἡγεμονικῆς νοήσεως ὀράματα⁹? Ces exemples suffiront à illustrer combien nous rencontrons, dans cette homélie arménienne, un auteur grec très cultivé, dont le contexte et le contenu seul de l'homélie permettent peut-être d'entrevoir la personnalité.

Pour situer l'homélie grecque sous-jacente, il restent quelques critères: les passages théologiques sur la Trinité et l'Incarnation, le degré d'évolution dans les louanges mariales par rapport à l'homilétique grecque parallèle, et enfin la situation du récit même de la Dormition au regard des innombrables récits qui ont foisonné en grec et dans les autres langues. Mais il faut auparavant saisir le plan de cette homélie, plus travaillée qu'elle n'en a l'air à première vue.

I. Exposition et actualisation du thème (1-6)

1. La fête de la Vierge dépasse celle des saints d'autant que le soleil dépasse toutes les autres lumières: ainsi elle frappe nos intellects.
2. Triple actualisation: aujourd'hui l'univers et les immortels tressaillent, aujourd'hui l'Esprit saint coule positivement, aujourd'hui les aspects négatifs sont éliminés.
3. Triple intercession de la Vierge: en positif liée à l'abondance de la moisson d'été, la mort corporelle acquiert un sens positif, les puissances hostiles sont repoussées.
4. Au regard des macarismes des Pères et des prophètes, la Vierge reçoit infiniment plus: la Trinité l'a choisie.
5. Comment ce choix réalise l'incarnation, comment le Fils est en la Vierge.
6. Comment la mère de Dieu est Theotokos.

II. Louanges du mystère exposé précédemment théologiquement (7-9)

7. Ce qui s'est fait grâce à Marie
 - (1) élévation au dessus des Chérubins.
 - (2) la croix salvatrice et rituelle.
 - (3) écrasement du mal.
 - (4) l'arbre de Vie est accessible.

9 Également dans le même chapitre, peu avant la citation qui reprend le verbe.

- (5) la source de l'Esprit irrigue l'univers.
 - (6) destruction des idoles.
 - (7) l'eucharistie abolit le temps.
- 8. Attributs scripturaires sur les tons de la musique:**
- (1) Jardin d'Eden
 - (2) Arche de Noé
 - (3) Buisson inconsummable
 - (4) Arche d'Alliance
 - (5) Urne d'or
 - (6) Surgeon qui a fleuri
 - (7) Chandelier à sept branches
- 9. Les dons de Marie à l'Univers:**
- (1) le Soleil de Justice
 - (2) la Montagne du refuge comme église *katholikè*
 - (3) la Toison rationnelle de Gédéon
 - (4) la Nuée légère d'Isaïe en Égypte avec les anachorètes
 - (5) suppression des malédictions d'Adam
 - (6) abolition des souffrances d'Eve
 - (7) la Colonne de lumière

III. Récit de la Vie de la Vierge jusqu'à la dormition (10-18)

- 10. Naissance de Marie selon le protévangile de Jacques.
- 11. Choix de Joseph par les prêtres, soumission religieuse de Joseph.
- 12. Visitation, craintes de Joseph et apaisement grâce à l'ange.
- 13. Ordalie de Marie et Joseph par les prêtres. Virginité après l'enfantement.
- 14. Dialogue de Marie et Jésus au temps de l'Ascension.
- 15. Chronotaxie et derniers onze ans de la Vierge.
- 16. Récit de la Dormition de la Vierge.
- 17. Arrivée de Thomas et discours théologique de Pierre.
- 18. La Vierge dans le Paradis

IV. Épilogue de l'auteur

- 19. Humble suppliche et prière de l'homéliste.

L'homélie dont il convient de rapprocher le plus la nôtre serait celle de Theoteknos de Livias, écrite pour le 15 août sur le même thème, dans l'orbite de Jérusalem: l'ancienneté du manuscrit qui la contient et de la collection homilétique mariale elle-même est à placer avant André de Crète et Jean

Damascène¹⁰. Qu'il en soit de même dans notre homélie, on le voit au début du chapitre 8 qui annonce une énumération sur les tons musicaux: si l'octoéchos était déjà en usage, ainsi que les canons liturgiques classiques sur les quatre tons droits et les quatre tons plagaux, l'orateur aurait assurément placé huit attributs mariaux scripturaires et non sept comme il le fait, sur la base de la pure gamme musicale. On est donc renvoyé avant 700, et vraisemblablement du côté de Jérusalem où la fête a en quelque sorte son berceau naturel. Comme l'observe A. Wenger à la suite de Dom Capelle à propos de l'homélie de Chrysippe de Jérusalem, les lectures du 15 août du lectionnaire de Jérusalem sont celles commentées par Chrysippe¹¹. Le début du V^e siècle n'est donc pas exclu pour le cadre très estival de l'homélie, qui réunit harmonieusement les allusions au climat plantureux de l'été et les fastes de la libéralité de la Vierge dans la vie spirituelle.

Mais entre l'homélie de Theoteknos et la nôtre, la différence est notoire: la présence massive de sections fortement théologiques (4, 5, 6 et 17) et l'armature très élaborée du discours contrastent avec les rapprochements diffus et inattendus de Theoteknos¹². Pour la théologie, on ne peut manquer de remarquer, combien dans le chapitre 4-6 et dans le discours de Pierre (17) qui en fournit une sorte de raccourci, le chemin de l'exposition est toujours d'abord la Trinité, ensuite l'Incarnation, enfin la Theotokos. Cet accent d'abord trinitaire apparaît aussi dans la profession de foi demandée par Pierre au grand prêtre dont les mains viennent d'être arrachées alors qu'il attentait à la dépouille de Marie: «Crois-tu au Verbe intemporel Jésus Christ?» (16). Toutes les autres légendes placent ici une confession incluant Marie.

L'opposition temporel/intemporel est partout fortement marquée. En face d'une théologie si cohérente et forte, on est évidemment tenté de se demander si l'auteur est chalcédonien ou monophysite, voire hénocien. Les deux natures (*bnout' iwn*) sont en effet «mêlées sans confusion». Le mot «mélanger» était déjà largement employé par Grégoire de Nazianze, particulièrement dans les épîtres à Clédonius¹³. Notre homéliste distingue celui qui oint et celui qui est oint, celui qui divinise et celui qui est divinisé. Dans le discours final de Pierre (17), ce dernier insiste également sur «le mélange de la divinité sans mélange», mais il déclare aussi: «à partir de deux essences complètes, une essence complète», où on pourrait subodorer une thèse

10 A. WENGER, *L'assomption de la T.S. Vierge dans la tradition byzantine du VI^e au X^e siècle*, Paris 1955, p. 103 et 272-291.

11 Id., p. 102, note 6.

12 Id., p. 104-105.

13 P. GALLAY, *Grégoire de Nazianze. Lettres théologiques* (Sources Chrétiennes 208), Paris, 1974, p. 42, n° 31.

monophysite d'une nature après l'union. Le mot «*goyac'out'iwn*» que nous avons rendu par essence, pourrait aussi bien se traduire par existence. Il ne s'agit en tous cas pas de nature *bnout'iwn* (celles-ci sont nettement distinguées), ni de *goyout'iwn*, hypostase.

La formation érudite philosophique de l'auteur ne fait pas de doute. Cependant, si on considère les deux grands florilèges arméniens anti-chalcédoniens, celui de Timothée Elure du côté sévérien, et celui de Komitas du côté julianiste, la problématique de notre théologien semble entièrement dépassée¹⁴. Si on se réfère à l'ardent propagandiste monophysite que fut Jean Rufus, il est intéressant d'observer ce qu'il écrit vers 500 dans les *Plérophories*: il parle d'un pieux ascète qu'il connut à Antioche et qui devait prendre le parti de Calendion. «Il poussa l'impiété jusqu'à appeler le Christ un homme Théophile et un homme assumé, et la sainte Vierge la mère du Christ, et à affirmer dans le Christ la confusion, le mélange, la dualité et autres choses analogues que nos Pères orthodoxes (entendez monophysites) rejetèrent ensuite. Si quelques-uns des saints Pères les ont dites, en toute simplicité assurément, ce ne fut pas pour professer qu'il y eût deux Fils ou deux personnes ou deux Christs ou deux natures, mais ce fut pour établir et pour affirmer que l'Incarnation était véritable et complète, comme nous l'apprenons par leurs écrits et leurs livres»¹⁵. Du côté orthodoxe, deux auteurs du milieu du VI^e siècle ont également des passages théologiques dans des homélies mariales. Abraham d'Ephèse dans son homélie sur l'Annonciation, juste après avoir décrit l'union du Verbe Dieu avec la chair prise de Marie, ajoute: Ἄλλὰ μηδὲ τῆ ἀφράστῳ ἐνώσει σύγχυσιν ἀγάγης μηδ' ὀποτέρας φύσεως ἀλλοίωσιν προσδέξει. Mais n'ajoute pas à l'ineffable union le mélange, et n'apporte à aucune des deux natures une transformation¹⁶. On voit combien les chalcédoniens étaient également attentifs à rejeter les expressions qui s'étaient dans notre homélie. Pierre de Jérusalem, dans son homélie sur la Nativité vers 551, consacre également deux longs chapitres au même thème théologique en se gardant d'introduire la moindre notion de mélange, ou de transformation¹⁷. Il résulte de tout ceci que l'homélie sur la Dormition a toutes les chances d'être antérieure au concile de Chalcédoine.

En fait c'est surtout de Proclus que les expressions théologiques du pseudo-

14 K. TER-MEKERTTSCHIAN et E. TER-MINASSIANTZ, *Timotheus Älurus' des Patriarchen von Alexandrien Widerlegung der auf der Synode zu Chalcedon festgesetzten Lehre*, Leipzig 1908; K. TER-MKRTČĚAN, *Knik' hawatoy andhanur surb Eketec'woy yullap'ar ew s.hogekir harc'n meroc' dawanut'eanc' yawurs Komitas kat'ulikosi hamahawak'eal, Ējmiaicn*, 1914.

15 JEAN RUFUS, *évêque de Maiouma. Plérophories*, ed. F. NAU dans *PO*, t. 8 (Paris, 1911), p. 146-147.

16 M. JUGIE, *Homélies mariales byzantines*, dans *PO*, t. 16 (Paris, 1922), p. 445.

17 M. VAN ESBRÖECK, *L'homélie de Pierre de Jérusalem et la fin de l'origénisme palestinien en 551*, dans *OrChrP*, t. 51 (1985), p. 46-48.

chrysostome arménien doivent être rapprochées: on y trouve l'insistance sur «sans mère dans le ciel et sans père sur terre»¹⁸, et aussi la quasi-nécessité de justifier le titre de Theotokos. Dans la bouche de Pierre, le passage par la Trinité et l'Incarnation permet d'affirmer: «Et c'est pourquoi nous l'appelons Theotokos» (17). Bien sûr le titre de Theotokos est déjà utilisé dans l'ensemble de l'homélie, mais la longue explication de Pierre pour justifier l'appellation fait penser avant tout à la situation de Proclus en face de Nestorius.

Si nous examinons alors les louanges de la Vierge (7-9), on peut observer également des archaïsmes. Les attributs scripturaires du chapitre huit sont introduits par des formules «j'appellerai», «je nommerai» et «j'invoquerai» qui laissent entendre que le titre dégagé de l'Écriture n'est pas encore engagé dans une litanie mariale, comme il le sera de manière de plus en plus mécanique, non seulement dans l'hymnologie, mais dans une série d'homélie, en particulier celles attribuées à Grégoire le Thaumaturge, dont la diffusion doit être placée à l'époque de l'Hénotique de Zénon¹⁹. Les sept attributs centraux sont tous culturels dans l'ancienne alliance: on ne peut manquer de faire le rapprochement avec l'homélie de Jean II de Jérusalem qui introduit par une série de «j'ai reconnu» ou «j'ai pris pour type ou exemple typologique» les sept composantes du propitiatoire de l'ancien temple, transposés dans l'expiation céleste où l'Esprit culmine dans l'Ogdoade finale de la Pentecôte, allusion à la Sainte-Sion comme chambre haute de la Pentecôte²⁰.

Le chandelier liturgique aux sept branches sert subtilement de passage aux dons de la Vierge répartis comme ceux de l'Esprit en sept catégories (9). Parmi ces dons, il en est deux qui portent exactement dans la même direction la recherche de l'auteur. Dans les sept dons de Marie à l'Univers il y a la montagne de refuge, assimilée à celle dont Daniel tire le rocher qui détruit et frappe l'idole sans que l'homme n'ait coopéré à le retirer de la montagne: ce rocher est le Christ, né sans l'aide de l'homme, qui a jeté les fondements de l'Église catholique, dit le texte, nous avons traduit *Katholikè*, car le rocher est évidemment celui du Golgotha sur lequel la *Katholikè* de Constantin a été construite, ou plus exactement le tombeau neuf de la basilique constantinienne à Jérusalem²¹. Il est difficile de ne pas situer cette homélie à Jérusalem même, avec une pareille application spontanée. L'autre actualisation est celle qui touche la nuée légère décrite par Isaïe 19,1, qui elle aussi a provoqué la

18 E. SCHWARTZ, *Concilium universale Ephesenum*, vol. 1, pars 1 (Berlin 1924), p. 104,25. On pourrait même p. 106,22-23, où Proclus invite à ne pas couper le Christ du Dieu Verbe, entendre une réaction contre les expressions comme «celui qui oint et celui qui est oint».

19 Cf. M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, t. I (Turnhout 1983), n° 1775, 1776 et 1784.

20 M. VAN ESBROECK, *Jean II de Jérusalem et les cultes de S. Etienne, de la Sainte-Sion et de la Croix*, dans *AnBoll*, t. 102 (1984), p. 117-124.

21 *Ibid.*, p. 131-132.

chute des idoles d'Égypte, cette nuée légère sur laquelle le Seigneur était assis: l'auteur ajoute, tout en commémorant la fuite en Égypte de l'Évangile, que les fruits en sont les bienheureux anachorètes Antoine, Paul et Macaire et leurs innombrables émules. On sait que Jean de Jérusalem passa une partie de sa jeunesse auprès des anachorètes d'Égypte²². Les noms ainsi évoqués sont les plus anciens et les plus célèbres: ils sont morts environ et respectivement en 341, 357 et 390. Le dernier a parfaitement pu être connu personnellement de Jean de Jérusalem. Ce qu'il paraît nécessaire d'expliquer, c'est que dans un texte aussi éloigné et aussi typologique, l'Égypte idolâtre classique de l'Ancien Testament soit spontanément et explicitement évoquée par son contraire le plus absolu, illustrant ainsi de manière actuelle la force de la citation d'Isaïe 19,1. On notera enfin l'importance donnée à l'apparition de la Croix, premier facteur de vie parmi les réalisations rendues possibles par Marie au chapitre 7. À nul endroit le symbole n'est plus plénier qu'à Jérusalem, non seulement à cause des Inventions, mais aussi à cause de l'apparition de la Croix en 351, de la Vision de Constantin et de celle de Porphyre de Gaza en 392, le premier staurophylax de Jérusalem²³.

Ainsi donc le récit de la Dormition qu'il nous reste à examiner se situe-t-il d'emblée dans un contexte hiérosolymitain ancien. Et de fait, plusieurs bizarreries par rapport aux récits courants invitent à une date ancienne. Les chapitres 10-15 se présentent comme une courte Vie de la Vierge, terminés par le récit de la Dormition (16-17). Bien que en accord fondamental avec les données du Protévangile de Jacques, l'histoire de Joachim et d'Anne, puis celle de Joseph et Marie, n'en comportent pas moins plusieurs traits rares. Très rare est l'exégèse d'Isaïe 29,11-12, où la lettre scellée donnée à un homme qui connaît les lettres signifie la Vierge donnée à Joseph, et à nouveau la lettre donnée à l'homme qui ne sait pas les lettres est la Vierge donnée à saint Jean, au pied de la Croix. Cette exégèse nous semble jeter une lumière sur l'exégèse impossible de l'Ode 23 de Salomon²⁴, qui permettrait de l'aligner sans trop de peine sur ses parallèles nettement mariologiques. La majorité des interprètes place les Odes au début du II^e siècle²⁵. Aussi remarquables sont les fondements de la crainte de Joseph, et pourquoi il veut répudier Marie en secret: la présence divine à laquelle Joseph croit parfaitement lui inspire la crainte même, fondée sur l'expérience divine dans l'Ancien testament. L'explication de la parole de l'Ange «Ta femme» entend également écarter toute mésinter-

22 H. GRÉGOIRE et M. KUGENER, *Marc le Diacre. Vie de Porphyre de Gaza*, Paris 1930, p. LXXIV et A. GUILLAUMONT, *Les «Kephalaia Gnostica d'Évagre le Pontique*, Paris 1962, p. 92.

23 M. VAN ESBROECK, *Jean II de Jérusalem*, p. 126-129.

24 M. LATTKE, *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*, Bd 1 (Göttingen 1979), p. 142-145.

25 ID., Bd. 3 (Göttingen, 1986), p. 459 où Is. 29,11 ne figure pas au registre du dépouillement de la littérature afférente aux Odes de Salomon.

prétation visant à faire de Joseph le mari réel de Marie. Enfin la chronotaxie de la Vie de la Vierge permet un recoupement remarquable: à 48 ans, lors de l'Annonciation, Marie dialogue avec le Christ, et onze ans plus tard elle accomplit sa dormition. L'homélie d'Eusèbe d'Alexandrie cite également un discours du Christ à l'Ascension adressé à sa mère, et où l'on trouve la même affirmation «Je n'enverrai pas les anges ni les archanges sur toi, mais je viendrai moi-même!»²⁶. Or, cette homélie portait encore, grâce à la plus ancienne version géorgienne, deux formes indubitables *homéennes*, le *homoiousios* semi-arien étant en géorgien tout à fait différent de son homologue *homoousios*, comme l'a traduit la deuxième version géorgienne²⁷. Ce fait permet de placer l'homélie au IV^e siècle et d'entrevoir des apocryphes de la Dormition déjà en ce siècle réputé vierge de toute tradition en la matière. La plupart des Transitus situe cette déclaration du Christ, non à l'Ascension, mais peu avant la Dormition.

Le récit proprement dit de la Dormition (16) appartient au groupe le plus ancien: l'agresseur est le grand prêtre, et il n'y a pas de passage par Bethléem²⁸. En dépit d'une grande discrétion dans les détails, on ne peut manquer de remarquer que l'arrivée du Seigneur de gloire se fait *invisible-ment*. Il y a à cet endroit une lacune de près de douze mots. Elle nous paraît trop petite pour expliquer à cet endroit une mention du Christ venant prendre l'âme de Marie, selon le schème classique. En effet, «l'heureuse sainte» juste avant la lacune, est au nominatif, et les saints archanges associent *aussi* leur voix à celles de ceux qui sont descendus avant eux. Ceci oblige à donner un sens plus banal au moment même de la Dormition.

Un autre détail est singulier parmi les foisonnement des théories ultérieures: la Vierge, pendant les onze ans, a habité avec saint Jean dans la maison de ses parents à elle à Jérusalem. En fait la maison de Marie, mère de Jean-Marc, apparaît d'abord à Bethléem, qui fait concurrence à Jérusalem²⁹. Plus tard, l'achat de la maison près de la Sainte-Sion sera évoqué avec insistance dans la Vie de la Vierge par Maxime le Confesseur³⁰, et on en trouve mention déjà chez Antonin de Plaisance vers 570. L'homélie ne nous dit pas où se trouvait la maison de Joachim et Anne.

Le problème de Thomas est le plus intéressant. C'est ici la seule mention où Thomas obtient d'ouvrir le tombeau où, à l'imitation du récit évangélique

26 M. VAN ESBROECK, *Version géorgienne de l'homélie eusébiennne CPG 5528 sur l'Ascension*, dans *OrChrA*, t. 51 (1985), p. 292, n° 52.

27 *IBID.*, p. 282 et paragraphes 28 et 74, p. 289 et 293.

28 M. VAN ESBROECK, *Les textes littéraires sur l'Assomption avant le X^e siècle*, dans *Les Actes Apocryphes des Apôtres*, ed. F. BOVON et alii, Genève 1981, p. 265-269.

29 *IBID.*, p. 276-277, 281 et 283.

30 MAXIME LE CONFESSEUR, *Vie de la Vierge*, ed. M. VAN ESBROECK, Louvain 1986, p. xxiii-xxiv (CSCO, vol. 479).

pour le Christ, on ne trouve trois jours après que les bandelettes, et où il n'est absolument pas parlé du sort de la relique. On se rappellera que l'Histoire Euthymiaque présente Juvénal comme ayant appris l'ouverture du tombeau par Thomas³¹. On sait aujourd'hui que l'Histoire Euthymiaque ne doit pas être considérée comme entièrement fictive³². Par ailleurs, les concurrences entre les reliques constantinopolitaines de la Vierge commencent dès l'époque d'Eudocie et Pulchérie, qui font assaut de zèle non sans une défiance mutuelle³³. L'absence de l'épisode de Thomas dans une série de *Transitus* anciens et parmi les plus anciens serait à expliquer à partir d'une censure, la relique ayant été obtenue par la très chalcédonienne Pulchérie, et la transmission du récit se faisant dans la ligne tout aussi orthodoxe du cycle de Denys l'Aréopagite et de Hiérothée. Ce cycle triomphe complètement dans le récit pseudo-basilien conservé en géorgien et lié à Justinien à Jérusalem³⁴.

La section 18 est intéressante parce qu'elle explicite typologiquement ce à quoi se réfère la mention fréquente «elle fut placée sous l'arbre du Paradis», dans les finales des homélies de Jean de Thessalonique³⁵. Dans cette section, l'auteur transpose en millénarisme terrestre la création initiale de l'Eden, dessinant une félicité corporelle sur le plan même de la Genèse. On ne peut mieux illustrer la résurrection des corps anticipée par la Vierge.

De quelque côté que l'on se tourne, il y a donc de très sérieuses présomptions pour attribuer ce pseudo-chrysostome à Jean II de Jérusalem. Ce ne sera pas la première fois que l'orateur, peu estimé de Saint Jérôme pour son origénisme, mais dont l'œuvre eut incontestablement de l'ampleur, nous serait parvenue sous le nom de Jean Chrysostome³⁶.

31 E. HONIGMANN, *Juvenal of Jerusalem*, in *Dumbarton Oaks Papers*, t. 5 (1950), p. 267-268 pour les divers témoins de cette histoire.

32 A. WENGER, *L'Assomption de la T.S. Vierge*, p. 136-140.

33 M. VAN ESBRÖECK, *Le culte de la Vierge de Jérusalem à Constantinople aux 6^e-7^e siècles*, dans *Revue des Études Byzantines*, t. 46 (1988), p. 181-190.

34 M. VAN ESBRÖECK, *L'Assomption de la Vierge dans un *Transitus* pseudo-basilien*, dans *AnBoll*, t. 92 (1974), p. 125-163.

35 A. WENGER, *L'Assomption de la T.S. Vierge*, p. 57-58.

36 Cf. D. STIERNON, *Jean de Jérusalem*, dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 8 (1974), col. 565-574.

158^{va} Սրբոյն Յոհաննու Ոսկեբերանի ասացեալ ի ննջումն ամենաւրՀնեալ
Աստուածածնին:

1. Արարիչն արարածոցն ճարտարապետն բոլորից ստեղծեալ գոյացոյց ի սկզբանէ
զանազան լուսաւորս լոյս ծագեալ յերկիր որ Հալածեալ վանեն զխաւար և զմութ
գիշերոյ, և յորժամ Հպեալ մերձենան ի տեսարանս մեր Համարձակութիւն շնորՀեն և
զառաջի կացեալ էութիւն տեսանել տան. և ուրախացեալ Հրճուեն զերևոյթ տեսանե-
լեացն մերոց՝ այսինքն լուսին և աստեղք և ջաՀք և մոմեղէնք, և գերիվերոյ
ամենեցուն արեգակն դիրար շաՀաւորեալ անշիջանելի ճառագայթիւք որ Հալածեալ
պարաբառնայ զխաւար և ընծայաբերեալ շնորՀեն մեզ զլոյս: Այսպիսի ինչ գաղափա-
րեալ տպաւորի ի սիրտս մեր զուարճայից ուրախութեամբ, և յորժամ զսրբոց և
զմաքբելոց զյիշատակս տաւնախմբենք և զաւր նաՀատակութեան յաղթանակ մարտի
նոցա կատարենք, մաքրափայլ պայծարանան տեսարանք իշխանական մտաց մերոց
և լուսաւորեալ Հրճուին աչք սրտից մերոց. և ամբարձեալ գերագոյն անցանեն¹
158^{vb} [քան զգալի և զնիւթական զբաւսանս աշխարՀածուփ կենցաղ]* ոյս մրրկածին
զբաւսանաց, և վերաբարձեալ զերաթոյս լինին միտք մեր ի բարձաբերձ և յանմաՀու-
թեան խորանսն ըստ գրեցելումն էթէ. յիշատակ² արդարոցն պայծարանան ժողո-
վուրդք: Իսկ որչափ արեգակն գերիվերոյ է և Հրաշափառ քան զամենայն լուսաւորսդ
և իսկագոյն և տիրական է ամենեցուն. աննուազելի և անշէջ շաՀաւորեալ
ճառագայթ³ իւրովք բազում մղոնս և ասպարէզս Հեռագոյն ձգէ զտեսարանս մեր քան
զայլ լուսաւորացդ զոր յառաջագոյն յիշեցաք, այսպէս զսրբոյ և զամենաւրՀնեալ
զԱստուածամարն և զանարատ կուսին զյիշատակն կատարենք և զփոխման և
զՀանգստեան աւր տաւնախբենք:

2. Յայնժամ ուրախացեալ ցնծան երկինք և զուարճանայ երկիր տաւնակից լինին և
ընդ մեզ ամենայն զաւրք անմաՀիցն:

Յայնժամ և պարզևք աստուածապետական Հոգւոյն սրբոյ տարածի և իջեալ զեղու
յարարածս, և նոյնինքն ամենաւրՀնեալ անարատ սրբուՀին բարեխաւս լինի վասն
մեր և զրունք շնորՀացն Աստուծոյ բանին յերկնից. և առատ և անչափելի ողորմու-
թիւն մարդասիրին Հոսեալ էջաւորի⁴ առ մեզ:

158^{vc} [Յայնժամ Հերձին կտակք մեղաց մերոց և սորա ջնջին]*⁵ ձեռագրութիւն
յանցանաց մերոց պատշաճաՀորդի ճանապարՀ մտից անշարժ յուսոյն մշտնջենաւոր
ուրախութեան. և բժշկեալ բացափարատին ցաւք տաժանելիք՝ դժնեա և ծանր
ախտակրութիւնք և Հարուածեալ նեղութիւնք ի Հոգւոց և ի մարմնոց մերոց:

1 Cf. Ms. 3791, fol. 42^{vb}.

2 Ms. 3791: յիշատակաւ.

3 Ms. 3791: ճառագայթիւք.

4 Ms. էջաւորի parallèle à եկաւորի.

5 Cf. Ms. 3791, fol. 43^{vb}.

3. Եւ բարեխաւուծեամբ անարատ և ամենաւրՀնեալ Աստուածածնի աւղբ բարեձև և շահաւոր և աւկտակար շնչեն մեզ և անձրևք և ցաւղք պողազարդոյք արդիւնաւետք ստորահոսեալք ի բարձանց ի վայր իջեալք ծաւալին յանդաստանս սահմանաց մերոց և պարարեալ բազմացուցանեն գանազան բուսոց և զտնկոց առատութիւն ի բնակարանի մերում. և զեղուն Հնձանք մեր և գուբք և ամանք մեր գինով. և անբան պատարական անասունք մեր բազմածինք և բազմանան ի գնացս իւրեանց. և յուրվս անցեալ շատանան ի թիւս անբաւս ի լրումն անկարաւտ բովականի մերում. քանզի ի տաւնախմբել մեր զվերափոխումն յիշատակի Հանգստեան սրբուհոյ անարատ ամենաւրՀնեալ Աստուածածնին լռեալ դադարէ վաղաՀաս և տարաժամ մաՀ յաշխարՀէս մերմէ, և ամենեքեան կատարեալ Հասակաւ ճանապարհորդեալ գնամք ի գերեզման որպէս ցորեան Հասեալ ի Հունձս որ անփոփեալ ժողովի ի շտեմարանս և Հաւաքեալ առջնորդեն Հրեշ] ^{6*} տակք Հոգւոց մերոց և կառավարեալ Հանգուցանեն ի գոգն Աբրահամու: Սրբուհոյ անարատ Աստուածածնին բարեխաւուծեամբ փրկեալ զմարդիկ ի պիղծ և յանձաքուր դիւաց. պաՀպանէ և ի մարդոյ չարէ. և յատենի աւգնէ. ի գետոցն և յորոգայթից պարսպէ. և զագանաց և յաւազակաց անրացուցանէ և ի մրրկածին ալեաց ծովու և ի պատերազմէ շրջափակեալ պարուրէ և զյարձակումն թշնամեաց խորտակէ և ի շարժմանէ և յնկղմութենէ և ի Հրկիզութենէ. յաղմկէ և ի խոռվութենէ զքաղաքս անրացուցանէ, քանզի զսա միայն ընտրեաց Աստուած յամենայն ազգաց ծնանիլ ի նմանէ:

159^{ra}159^{rb}

4. Սա երանեալ խմբեցաւ ի բոլոր ազգաց որ ընդՀանուր ոլորտս տիեզերաց են բմակեալ: Պատուեցաւ և Ադամ [նախաստե]ղծն քան[զի ի ձեռացն] Աստուծոյ գոյաց[աւ: Երանե]ցաւ Աբրահ[ամ քանզի] բարեկամ [Աստուծոյ կոչե]ցաւ: Եւ [Յակոբ] գովեցաւ քանզի [ընդ] Աստուծոյ ժուժկալեալ գաւտէկրիւ եղև: ԲարեՀամբաւեցաւ Մովսէս քանզի զԱստուած ետես: ԲարեՀանոյացան մարգարէքն քանզի Հոգւոյն սրբոյ լցեալ զգալուստն Աստուծոյ յերկնից յերկիր քարոզեցին: Երջանկացան առաքեալքն քանզի մարմնով զբանն Աստուած ի վերայ երկրի տեսին և շաւափեցին ձեռաւք իւրեանց * ի վերայ բանին կենաց: Իսկ անարատ սրբուհին գերազանց և անպատում և Հրաշափառ երանութեանց արժանի եղև. որ անդր և վեՀագոյն է քան զմիտս և զլսելիս մարդկան վերանցեալ բանն. որ ի Հաւրէ նախ քան զժամն և զժամանակս. որոյ ծննդեան Հայրն փառաց միայն է գիտակ. որ յարգանդէ յառաջ քան զարուեսակ ծնեալ որդին որ ընդ Հաւրն է խլութեան և յաւիտենից. որ աթոռակից է Հաւր. որ լոյս է անստուեր յանմատոյց լուսոյ Հաւրէ ճառագայթ և կերպարան և նկարագիր խլութեան ծնողին. և ծագումն Հրաշափառ յարփիափայլ փառաց. պատկեր անպարագրելոյ և աներևութին Աստուծոյ: Անսկիզբն բան յանսկզբնական Հաւրէ. Աստուած յԱստուծոյ. պատկերակից գոլով Հաւր բանն. փառակից նորոգաւղ և պետական սուրբ Հոգւոյն. որում փառաց ցանկային վերանկատել Հոգեղէն բանակք անմահիցն. և փափագեալ բաղձային աստուածակիր մար-

գարէքն. և արդարքն և թագաւորքն. և Հայրապետքն տենչային. գոնեա ընդ աղաւտ տեսանել և ոչ ժամանեցին:

159^{rc} 5. Իսկ սա բաւանդակաբար ամենաւրձնեալ սրբուհիս. զանբովանդակելի զՀուր աստուածութեան անծախաբար յորովայնի իւրում կրեաց. քանզի որ ի Հաւրէ ծնեալ * անժամանակ բանն. որպէս զանձրև իջեալ յերկնից բնակեցաւ յանարատ և ի մաքրափայլ որովայնի սուրբ կուսին: Եւ զոր արինակ յայնժամ երբեմն զկողն առեալ յԱղամայ. շինեաց զԵւայ՝ մարդ կատարեալ բաւանդակ գոյացութեամբ և յԱղամայ ոչինչ ծախեալ պակասեցաւ, այսպէս առեալ բանին Աստուած մասն յանգամոց մարմնոյ սրբոյ կուսին և տաճար. և ի սուրբ մարմնոյ երջանիկ կուսին ոչինչ ծախեալ պարաբարձաւ. և ի մաքրափայլ յորովայնի սուրբ կուսին պարագրեցաւ ի մարմնի անպարագրելի բանն Աստուած: Եւ զանխառնելիսն խառնեաց զմարդկութիւն ընդ աստուածութեան. և նորա ձեւալ Հրաշափառագործեցան բնութիւնք. քանզի բնութիւն մարդկային խառնեալ միացաւ ընդ բնութեան Աստուծոյ: Եւ որ երբեմն աւտար և անյանգ էին բնութիւնք ի միմեանց արդ եղեն մի՝ անչփոթ խառնեալ և միացեալ և ոչ բնութիւն ծախեալ կամ պարաբարձեալ. այլ պաշտեաց ամբողջ բանն Աստուած զերկուց բնութեանցն զյատկութիւնսն ի մի անձն և ի մի դէմն միաւորեալ. և զոյգ ընթանան բնութիւնքն առանց պարաբարձելոյ բնութեան. Հոգոյ բանականի միջնորդեալ աստուածութեան և մարմնոյ թանձրագունի: Եւ ծնեալ լինի մանուկ անժամանակն Հին աւուրցն Եմմանուէլ՝ ընդ մեզ Աստուած և մարդ [գոլով]:

159^{va} 6. Ա[րդ այսպիսի] ⁷ * գերագանցեալ և սքանչելի փառաց ժամանեալ եւհաս ամենաւրձնեալ սուրբ Աստուածածինն, քանզի յերկինս անմայր որդոյն Աստուծոյ՝ եղև մայր յերկրի առանց երկրաւոր Հաւր՝ և անժամանակ ծնեալն ի Հաւրէ, ընդ ժամանակաւ ծնանի ի մաւրէ՝ մերոյ փրկութեան ի մշտնջենաւոր լուսոյ Հաւր որդին այսաւր անարատ կուսի լինի որդի և կոչի սակս փրկութեան Հեթանոսաց: Ահա խորհուրդ մեծ Հրաշափառ և զարմանալի, քանզի Հայրն փառաց՝ ծնաւղն անսկիզբն որդոյն յերկինս, արժանի արար զամեներջանիկ կոյսն լինել ծնող մարմնով ի վերայ յերկրի անբաւելոյ բանին. քանզի զոր անՀասաբար ծնաւ Հայր զնախ յառաջ քան զարուսեակ որդին՝ այսաւր անճառաբար ծնաւ զնա սուրբ կոյսն Մարիամ. քանզի որ յարգանդէ յառաջ քան զարուսեակ ծնեալն ի Հաւրէ սուրբ կոյսն իննամսեայ ժամանակաւ, անսկզբնաբար կրեաց. յանարատ և ի մաքրափայլ յիւր յորովայնն: Եւ ընդ որում խաւսեցաւ Հայրն ամենակալ և ասէ. եթէ ընդ քեզ է իմ սկիզբն աւուրց զարութեանց ⁸ այսաւր սկզբնաւորեալ անքննաբար ծնաւ յանարատ ի սուրբ կուսէն ի Բեթղէէմ Հրեաստանի: Եւ որ բանիւ պարաբարձեալ կրէ զամենայն, և որ 159^{vb} Հրամանաւ [չր]թանց իւրոց կառավարէ զարուսեակս յերկնից յերկիր այս]աւր * ի գիրկս կուսին շարաբարձաւ անժամանակ որդին՝ մանուկ զեռաթիւ ժամանակաւ

7 Ms. 3791, fol. 44^{va}.

8 Le Ps. 109,3 est ici conforme à la bible de Zohrab.

աւուրց ամաց: Սա զանապական կաթն իւր արբոյց արարչին իւրոյ որ տայ կերակուր ամենայն կենդանեաց:

7. Եւ արու զի՞նչ ասացից կամ զի՞նչ խաւեցայց. քանզի սա գերագոյն է ոչ միայն քան զառաքեալս և զմարգարէս և զնախաւարս և զմարտիրոսս և զսուրբ վարդապետս այլ և քան զիշխանութիւնս և զպետութիւնս և քան զքերորէս և զսերաբէս և քան զամենայն երկնային զաւրութիւնսն վերհամբարձեալ ասեմ: Բայց յարարչական գերազանցեալ աներևոյթ և միեղ բնութեան, այլ քան զամենայն արարածս գերիվերոյ է. քանզի տերունեան մարմինն ի սորա բնութենէս զգեցաւ մարմին. և Հրաշագործ բանն ընդ աջմէ Հաւր նստի յաթոոս քառակերպիցն և երկրպագի յանմարմին Հոգեղէն և ի Հրեղէն բիւրաւոր բանակն:

159^o Ի ձեռն սրբուհոյ Աստուածածնին խաչ ծագեաց յաշխարհս գաւազան զաւրութեան և կնիք ի դէմս ամենեցուն. և պաշտպան յելս և ի մուտս և ապաւէն երկրպագուացս ի Հրաշափառ գալուստն փրկագործաւդ. քաւչապետին մերոյ մեծի և կենագործաւդ անբաւին Աստուծոյ: *

Ի ձեռն սրբուհոյ անարատիս. մազ մեռաւ դժոխք կործանեցան և բանսարկու թշնամին մարդկան լքեալ եղև ի ստորին սանդարամետս անդնդոց աքսորեալ եղև լեզէոն զաւրաւք իւրովք ջաղջաղեալ փրեցաւ զլուխ կամակոր վիշապին փախուցելոյ աւձին ի վերայ ջուրցն և տուաւ կերակուր զաւրացն Հնդկաց ընդհանուր Հեթանոսաց որք առին իշխանութիւն կոխել զաւձս և զկարիճս և գնալ ի վերայ զաւրութեան թշնամոյն:

Ի ձեռն ամենաւրհնեալ Աստուածածնին տենչալի ճանապարհ ծառոյն կենաց բացաւ. քանզի բոցեղէն սէրորէն սուրբ և անմարմին զուարթունն զՀրեղէն սուրն անփոփեաց և մեզ ճանապարհ բացեալ յաւրինեաց առ բաղձալի տնկոյն վայելչութիւն:

Ի ձեռն [անարատ] կուսին ա[ղբիւր ար]բուցեալ Հ[եղեղեց]աւ յերկրի. և վ[երա-
ծնու]թեամբ ջրով և Հո[գով զՔրիստո]ս զգեցաք. ե[և] որդիք[և] և ժառանգք [եղ]եալ⁹ նուիրեցաք վեր[ախ]արզիլ ժառանգակից Քրիստոսի. և զպատկերն զապականեալ Հին չարին խաբէութեան մերկացեալ ստորընկեցաք. և զկորրստական թիւնս չար վիշապին որ ի ձեռն աւձապատիր դաւաճանութեան Հեղաւ ի մեզ ի բաց մերկացաք. և մի պատկեր ի Քրիստոս կեանք և կենարար յամենեսին սպասաւորեալ զնի: *

160^{aa} Ի ձեռն անարատ սրբոյ Աստուածածնին բազինք և բարձունք կոոցն մոլորութեան տապալեալ կործանեցան, և Հրեշտակք ընդ մարդկան պարեն ի Հոգևորական նուագան, և գեղապանձ Հրճուանաւք Համաձայնեալ երգեն զերգս աւրհնութեան արքային յաւիտենից:

Ի ձեռն ամենաւրհնեալ Աստուածածնին բացեալ ժամանակք և յառաջեկաւորեալ անճառապէս յամենաւրհնեալ որովայնէ նորա մարմին առեալ բնակեցաւ ի մեզ, և արտագործեաց փրկութիւն ի մէջ երկրի պատարագեալ ի Գողգոթայ բաշխեաց զանապական մարմին և զփրկաւետ արիւնն իւր կերակուր կենդանեաց տիեզերաց,

որով ի Հաղորդելն մեր սրբութեամբ և ոչ սովորութեամբ Հաւատովք և ոչ կարծեաւք, զոր աւրինակ երկաթի քուրայէ արտաշիկացեալ յեղափոխի ի կերպարանս Հրոյ, նոյնպէս ապականացու բնութիւնս մեր Հրաշագործի, վասն որոյ մարդիկ Հրեշտակացեալ ելանեն և ժառանգեն զտեղի անկելոց Հրեշտակացն ի ձեռն ճաշակման Հացին իջելոյ յերկնից:

8. Արդ ո՞ր բերան բաւականէ պատմել զմեծ և զՀոչակելի և զՀոյակապ և զսքանչելի զգարգափայլութիւն սրբոյ անարատ կուսին: Եւ արդ որպէս երաժշտական ձայնիւ
 160^ո ներբողեան գովեստական բանիւ երանեցից բարե*Համբաւեցից և Երեմական դրախտ զսա անուանեցից. նա ևս առաւել և բարձրագոյն յորմէ բղխեաց Տէր մեր Յիսուս Քրիստոս աղբիւրն կենաց, և բաժանեալ ի չորս գետս քառաբաժ աւետարանին քարոզութեամբն, և Հաւատով լուսաւորեաց զաշխարհս: Նոյնան տապան զսա կոչեցից քանզի նա զմի տան մարդիկ պաշեաց ի մրրկածին ալեաց ջրհեղեղէ ջուրցն, իսկ սա բոլորից տիեզերաց եղև պատճառք փրկութեան: Մորենի անկիզբելի զսա անուանեցից քանզի ծախիչ և կիզողական Հուր փայլակնատարած բոցոյ աստուածութեան իջեալ բնակեցաւ ի սուրբ յորովայնի սորա, և ոչ բոցակիզեաց յորմէ միայն Մովսէս առաքեցաւ յԵգիպտոս պատժել զՓարաւն և փրկել զԻսրաէլ: Այլ ի սմանէ երկոտասան աշակերտքն առաքեցան ընդ տիեզերս Հարուածեալ կործանեցին զանմարմինն զՓարաւն լեգեոն զաւրաւքն իւրովք, և զՀամարէն զտիեզերս վերակոչեցին ի փրկութիւն և ի կեանս անմահականս: Տապանակ ուխտի զսա առձայնեալ ասացից, քանզի վերամբարձեալ կրեաց զանպարագրելի զբանն Աստուած որ առաջնորդեաց ոչ միայն Իսրաէլի յԵգիպտոսէ, այլ բոլոր ազգաց մարդկան յաշխարհէ աստի յերկնային քաղաքն Յերուսաղէմ: Ս[ա անուա ն]եց[ից սափոր ոսկի որ]
 160^ո 10* կրեաց զանժամանս [բանն] ի Հարէ՛ զմանանայն իջեալ յերկնից՝ զՀացն անմահութեան ոչ որ յատուկ զապիրատսն Իսրաէլի կերակրեաց այլ զբոլոր տիեզերս: Գաւազան ծաղկեալ զսա կոչեցից քանզի վերաբղխեալ յարմատոյն Յեսեայ և շառաւիղեալ ի զարմէ Դավթի, արտածաղկեալ վերընծայեաց մեզ զողկոյզն կենաց յուրախութիւն տրտմեցելոցս, որպէս բարունակ քաջուղէ՜ տարածեալ ընդ Համասփիւռ ոլորտս տիեզերաց: Աշտարակ զսա առձայնեցից քանզի մարմնացեալ և մարդացեալ բանն Աստուած, ճրագ լուցեալ կառուցաւ ի վերայ նորա և ևթն բերան ասէ ճրագին, ևթն արփի շնորհք Հոգւոյն և երկու ձիթենիք յաջմէ և երկուք յաշեկէ Հին և նոր կտակարանք քանզի յառաջին աշտարակէն պատառուճն և բաժանուճն լեզուաց և ցրուճն ազգաց. իսկ ի յաստուածածնին սուրբ աշտարակէս ի մի Հաւաքումն բոլորից տիեզերաց ի Հաւատս ճշմարիտ և յուղիղ դաւանութիւն: Ի ձեռն երջանիկ սուրբ առաքելոցն որք արբին զՀուրն կենդանի և ընթացեալ արբուցին տիեզերաց որք արբին զբաժակն անմահութեան:

9. Սա ընծայեցաւ մեզ արևելք¹¹ որ ծագէ ի մեզ զարեգակն արգար[ութեան որ

10 Cf. Ms. 7443, fol. 596^ob.

11 Sic sans accusatif.

- 160^{va} Հալածեաց ի Հոգւոց մերոց]*[և եղծա]¹² նեաց ի մէջ զխաւարն աղջանդջին և յոյս անըստուէր ընծայեաց նստելոցս ի խաւարի ի ստուերս մաՀու: Սա վեր-
ընծայեալ պարգևեցաւ մեզ լեառն ապաւէն և աւգնական յորմէ Հատաւ վէճն առանց
ձեռին անճառելի և մարմնացեալ բանն առանց սերման և կործանեալ խորտակեաց
զկոտցն մոլորութիւն, և Հիմնարկեալ բարձրացոյց զկաթողիկէ եկեղեցի՝ լեառն
բարձր և լեառն պարարտ և լեառնմածեալ յորում բնակեաց Տէր ի սպառ ի սմա: Սա
գեղմն իմանալի յոր վայր իջեալ անպարագրելի բանն Աստուած որպէս ցաւդ
շարաբնակեցաւ ի սմա, և մշտաՀոսեալ յաւէժաբուղիս ծաւալմամբ ելից զՀամասփիւս
տիեզերաց ջրովն կենդանի յարբուցումն պասքեցելոցս: Ջսա Եսայաս ետես կանխաւ
թեթև ամպ յորոյ վերայ նստեալ անժամանակ բանն ի Հաւրէ, կառավարեալ էջ
յեգիպտոս և տապալեալ կործանեաց զբազմաստուած մոլորութիւն նոցա, և Եգիպ-
տոս մաքրափայլեալ վերաբերեաց զսուրբ և զճգնազգեստ զերջանիկ Հրեշտականման
և զնշանագործ կրանաւորսն յորոց էին մեծն Անտոն և Պաւղոս և [Մակար և անՀուն
160^{vb} Հոյլք Քրիստոսագգեաց կրանաւորաց՝ սովաւ բարձան անեծք Ադամայ, ի ձեռն]*¹³
սորա լուծան տաժանելի և վտանգաւոր երկունք Եւայի: Սա պարգևեալ շնորհեցաւ
մեզ սիւն լուսոյ փայլեալ անշիջանելի ճառագայթիւք որ ջաՀաւորեալ լուսազարդեաց
գտիեզերս:

10. Քանզի ծնաւդք սուրբ և ամենաւրՀնեալ Աստուածածնիս էին Աննայ և Յովա-
կիմ յազգէ Յուդա, ամենայն շնորՀաւք լցեալ աստուածաՀաճոյ կարգիւք քաղաքա-
վարեին զկեանս իւրեանց: Կային առաջի Տեառն և ամենայն մարդկան և սուրբ
երջանիկն Աննայ ամուլ էր, և տրտմէին ամենայնի տխրեալք, սակս որոյ ոչ գոյր
նոցա զաւակ: Եւ երանելին Յովակիմ յարուցեալ Հետևէր Հովուաց իւրոց, ճանապարհ
Հորդեալ գնայր զկնի Հաւտից իւրոց, և ելեալ ի լեառն մշտաբուղիս աղաւթս
մատուցանէր առ բարձրեալն արտասուագոչ պաղատանաւք՝ և Աննա մտեալ յան-
դառախիտ բուրաստան առնն իւրոյ, աղաւթէր մորմոքեալ և վիրաւորեալ սրտիւ
քանզի նախ առեալ և դարովեալ էր ամենայն անծին և ամուլ ի մէջ Իսրաէլի: Քանզի
յերկրի էր յոյս և խոստումն ժառանգութեան նոցա, և երկրաւոր էր պատուիրանն
աւանդեալն ի ձեռն Մովսէս ի նոցա, վասն որոյ առաւել վիրաւորեալ [Յովակիմ և
160^{vc} Աննա և ուժգին գոչմամբ և արտասուաւք վերաՀայցեին ի բոլորից Տեառնէ]*¹⁴ և զի
առաւել Համարձակութիւնն ունէին առ Աստուած վասն անարատ վարուց իւրեանց:
Եկեալ Հրեշտակ Տեառն եկաց առաջի Աննայի և ետ գաւետաբեր ողջոյնն՝ զուրախ
լեր՝ բերկրանսն ասէ. յղացեալ ծնցիս զաւակ և նուիրեսցես առաջի Տեառն ի
տաճարին Աստուծոյ, և բարգաւաճեալ Հրճուեցաւ Աննայ: Եւ գնացեալ խաւսեցաւ
Հրեշտակն ընդ Յովակիմայ արագել և իջանել նմա ի լեռնէն և փութանակի չոգաւ
Յովակիմ ի տուն իւր և արտապատմեցին միմեանց զառաձս տեսլանն Յովակիմ և
Աննայ: Եւ զուարճացեալ արարին ուրախութիւն մեծ և յղացեալ ծնաւ Աննայ
զամենաւրՀնեալ պտուղն, և դիացուցեալ սնոյց զերկամ մի, և ետուն այնուՀետև ի

12 Cf. Ms. 7443, fol. 597^{ra}.13 Cf. Ms. 7443, fol. 597^{rb}.14 Cf. Ms. 3791, fol. 43^{vb}.

տաճարին Աստուծոյ նուերս Տեան, և գործէր սպասս տաճարին, և մանէր զբեկեզն և զծիրանին:

11. Եւ իբրև լցան նորա անք չորեքտասան, այնուհետև խնդրեցին քահանայքն այր պարկեշտ և Հաւատարիմ և երկիւղած յԱստուծոյ մեկնեալ և որոշեալ յամենայն չարութենէ վկայեալ ի բոլորից մարդոց որաչս զի տացեն զնա ի պաշտանութիւն կուսութեան որպէս նուիրեցաւ ի ծնողացն Հրամանաւ Տեան պաշտանիլ ի գուարճալի և յանթառամ կուսութեան անբիծ և անարատ առաջի
 161^{ra} Աստուծոյ, որպէս զի Հանդերձեալ * պաշտեցի շինել տաճար և բնակարան անբաւելոյ բանին Աստուծոյ, որպէս վերախաւսեցաւ Հոգին սուրբ ի ձեռն Եղեկիելի մարգարէին. Տեսանէի ասէ գուռն մի աղիսեալ և կնքով փակեալ, և ոչ ոք մտանէր ընդ նա, և ոչ ոք ելանէր բայց Տէր Աստուած Իսրայելի միայն: Յայնժամ արկին քահանայքն վիճակ ի մէջ Հաւատարիմ ծերոց¹⁵ և նա ոչ առնոյր յանձն: Ասէ ցքահանայսն. Ես ոչ կարեմ դմա պաշտպան լինել: Ասեն ցնա քահանայքն Տեան. Այր դու մի լինիր դիմադարձ Աստուծոյ՝ յիշեա յանապատին զԿորիս և զԴադան քանզի ի Տեանէ ել քեզ վիճակդ: Յայնժամ յակամայ Հաւանեալ Յովսէփ առեալ ի պաշտպանութիւն զտաճար բանին Աստուծոյ զնաց ի տուն իւր ի կողմանս Գալիլեացոցն: Եւ էին Յովսէփու որդիք չորք Յակոբոս և Յովսէս, Սիմոն և Յուդա, և դստերք երկու քանզի էր յառաջագոյն ըմբռնեալ Յովսէփ ի պարկեշտ ամուսնութեան ի կապանս սրբութեան: Եւ յետ բազում ժամանակաց ամուրի մնացեալ որպէս և վերապատմէ Եսայի վասն առնս այսորիկ և վասն անարատ կուսիս. էթէ թուղթս այս կնքեալ տացի առն որ գիտիցէ զդպրութիւն, քանզի Հմուտ էր ամուսնութեան Յովսէփ՝ և նա ասէ. ոչ կարեմ ընթեռնուլ քանզի կնքեալ է, վասն անխախտելի կուսութան * նշանակէ քարտէս կնքեալ ընդունակ գոլ անպարագրելի գրոյն անճառելի բանին Աստուծոյ: Եւ դարձեալ ասէ. տացի նոյն թուղթն առն որ ոչ գիտասցէ զգպութիւն, և նա ասէ. ոչ կարեմ ընթեռնուլ զի դպրութիւն ոչ գիտեմ, որ գուշակեաց զՅովսէփն զորդին Ջեբեղեայ, քանզի ի վերայ սրբոյ խաչին Տէրն փառաց յանձն արար զսուրբ Աստուածածինն Յոհաննու: Եւ առեալ զՄարիամ Յովսէփ կարգեաց ի մէջ զաւակաց իւրոց, և ի նոյն ամի եկեալ Հրեշտակապետն յերկնից աւետարանեաց նմա զիջումն անճառելոյ բանին յերկիր, և միշտուրախաբեր ողջոյնն նմա բերեալ մատուցանէր և նշանակեաց թէ Եղիսաբէթ ազգական քո յղի է ի ծերութեան իւրում: Ազգական վասն այնորիկ է քանզի խնամութիւն առնէին քահանայքն ընդ ցեղն Յուդայ: Ոչ պատմեաց Մարիամ զտեսիլ սրբոյ Հրեշտակապետին, և զուրախաբեր ողջոյնն Յովսէփու և կամ զաւակաց նորա, բայց խնդրեաց երջանիկն Մարիամ յերանելոյն Յովսէփայ ելանել ի Հրեաստան առ Եղիսաբէթ, և Յովսէփ արձակեաց յորդուց և դստերաց իւրոց ուղաւորեալ ընդ Մարիամու:

12. Յւ յորժամ մերձեալ Հասին ի տունն Ջաքարիայի քահանայապետի. յայնժամ
 161^{rc} իբրև ե*տես Եղիսաբէթ զՄարիամ, աճապարեալ յարեաւ ի գահոյից իւրոց և

15 Une lacune est possible. Cependant le ms. 1007, fol. 433^{va} écrit de même.

խոնարհեալ անկաւ առաջի Մարիամու յերկիր և աւրհնեաց զՄարիամ Եղիսաբէթ և գուշակեաց զանժամանակ պտուղ որովայնի նորա: Եւ կարդաց զնա մայր Աստուծոյ և Չաքարիայ խաւսել ոչ կարէր, և կալան զնա մեծարանաւք և պատուով ի տունն իւրեանց եռամսեա ժամակաւք, և վերակարգէր զնա Չաքարիայ ի պատիւ և ի տեղի կուսանաց վերագոյն քան զամենայն կուսանսն, և լցաւ Մարիամ շոգևով սրբով և սկսաւ մարգարէանալ զՀանդերձեալն լինել ի վերայ նորա զերանաւետ զխորհուրդն և ասէ. Մեծացուցէ անձն իմ զՏէր և որ ի կարգին է: Եւ զարմացեալ սքանչացան ճանապարհորդակիցքն Մարիամու որք ընդ նմա ուղաւորեցան ի տանէ Յովսէփու: Եւ Յովսէփ մեծաւ Հիացմամբ զարհուրեալ էր քանզի տեսանէր զերեսս նորա լի շոգևով սրբով լուսաւորեալ և զարդափայլեալ Հրեշտակային դիմաւք, բացափայլեալ պատկառելի և բաղձալի ամենայն տեսողացն: Եւ Հիացեալ սքանչանայր Յովսէփ ընդ պարկեշտ և ընդ առաքինի վարս նորա թէ զիարդ ի յատենիս մանկութեան զծերոյն կատարելոյ և զ<Ն>նարելոյն բերէ յինքն զպարկեշտութիւն: Եւ ի լրման]* վեցաթիւ ամսոց¹⁶, արտայայտեալ բաց երևեցաւ աշխարհակեցոյց և Հրաշափառ յղութիւն նորա: Յայնժամ ասէ Յովսէփ զՄարիամ. Երդմնեցուցանեմ զքեզ ի Տէր Աստուած Իսրայելի, ասէ, պատմեա ինձ զգործ և զպատաւումն որ քեզ Հանդիպեցաւ: Եւ շարապատմեաց Մարիամ Յովսէփու զտեսիլն և զաւետիս Հրեշտակապետին և Հաւատաց Յովսէփ և զՀրաշագործն Աստուած փառաւորեաց: Եւ զոր աւրինակ Պետրոս անկաւ առ ծունկսն Յիսուսի և ասէ. Ի բաց զնա յինէն Տէր զի այր մեղաւոր եմ ես, նոյնպէս և Յովսէփ ասէ. Եթէ Ոգիայ զի ուղղեաց ի մերձեանալն իւրում¹⁷ զտապանակն Աստուծոյ առժամայն մեռաւ¹⁸, և որդիքն ԱՀարոնի զի աւտար Հուր արկին ի խորանն առաջի Տեառն բոցակեզ եղեն, արդ սա եթէ կայ ի տան իմում ես և որդիք իմ առհասարակ սատակիմք, և եթէ շարապատմեմ շրէիցն նոքա ոչ Հաւատան՝ քանզի և մարգարէիցն ոչ Հաւատացին, նաև խոշտանգանս և շարշարանս յարուցանեն ի վերայ նորա, և ածեն զբարկութիւն ի վերայ Իսրայելի, այլ լռելեայն արձակեցից զդա, և շոգին սուրբ որ Հովանի է ի վերայ զորա պահեսցէ զդա: Եւ երևեցաւ նմա ի տեսլեանն Հրեշտակն [և] ասէ. մի երկնչիւր * առնուլ զՄարիամ կին քո և աղախին քո և կամ աղջիկ քո, ոչ եթէ այլ ինչ նշանակեաց ասելով այլ եթէ Մարիամ կին է և առ քեզ է: Եւ փրկիչն ի խաչին ասէր. Կին դու աՀա որդի քո, և. ԱՀա մայր քո: Ոչ նա մայր էր բնութեամբ աշակերտին և ոչ աշակերտն նորա բնութեամբ որդի, այլ Համանուն և դրութեամբ և կոչմամբ, նոյնպէս և աստ ասէ. կին քո, ոչ բնութեամբ այլ առ ասութեամբ Համանուն: Եւ դարձեալ քանզի Յովսէփ զարհուրեալ էր ի սքանչելեացն վասն այնորիկ կին քո, ասաց, ասէ, զոր աւրինակ աներկիղ է այր ի կնոջէ շարաբնակիլ ընդ նմա, նոյնպէս աներկիղ ես դու ի դմանէ: Ապա այնուհետև դադարեալ Հանդարտեաց Յովսէփ յերկիւղէն:

13. Եւ լուր եՀաս ի քաՀանայսն եթէ զկոյսն զոր ետուք ի Յովսէփ ի պահեստ աւանդութեան յղացեալ գտաւ: Եւ առաքեալ քաՀանայիցն առնուն զՅովսէփ և

16 Cf. Ms. 3791, fol. 48^{vb}.

17 Ms. *իմում* qui est unacceptable.

18 Ms. *մեծափ* qui est inadmissible.

161^{ve} զՄարիամ յԵրուսաղէմ ի տաճարին, և խորհէին քաճանայքն խոշտանգել զՅովսէփ
 առաջի ամենայն Հրապարակեալ բազմութեան: Եւ Յովսէփ քաւեալ արդարացոյց
 զանձն իւր անարատ գոլ ի նմանէ, և պատմեաց զամենայն սքանչելիսն զոր ինչ առ
 162^{ra} նմա յարարչն ներգործե* ցան: Վերակոչեն զամեներջանիկ Մարիամ և զնոյն բանից
 բարբառ լուան ի բերանոյ նորա: Բայց ոչ Հաւատացին քաճանայքն և ապա տարին
 զնա ի տունն Աստուծոյ և տան նմա զՅուրն յանդիմանութեան որպէս և Հրամայեաց
 Տէր Մովսեսի, և ոչինչ զամագիւտ գտաւ այլ անարատ երեւցաւ առաջի ամենայն
 Հրապարակին, և ոչ գտին տեղի դատաստանի ի վերայ նորա ըստ Մովսեսի
 աւրինացն: Եւ Հիացեալ զարմացաւ ամենայն Յերուսաղէմ ընդ սքանչելի իրակու-
 թեան, քանզի աղջիկ յղի տեսանէին և զայր ոք ոչ ճանաչէին պատճառ գործոյն: Եւ
 սրբութիւնք տաճարին որպէս սուրբ և զանարատ ընդունէին: Եւ ընդ աւուրսն ի
 ծնընդեանն Յոճաննու, բացեալ էր բերանն Չաքարիայի քաճանայապետի, և նորա
 առեալ զՄարիամ կարգէր ի տեղի կուսանաց, և առաւել ևս զչարեցան Հրեայքն: Նա
 և յետ անճառելի ծնընդեանն ընդ կուսանն վերակարգէր Մարիամ, և ցուցանէր
 յայտնի և ճշմարիտ և Հաւատեաւ զանարատ կուսութիւն անխախտելի և անկապուտ
 պաճելով ի նմա, ի ձեռն նշանաց որով իմաստասէրքն և փիլիսոփայքն զկուսանսն
 162^{ra} փորձեալ ճանաչէին չափ զնէին միջոյն և գլխոյն, և կամ կինամոն ծխելով ի
 ներքուստ և ի բերանն Հոտոտալ: * Հինգ և տասն ամաց էր ամեներճանիկն Մարիամ
 յորժամ ծնաւ զմարմնացեալ բանն զանժամանակ ծնեալն ի Հաւրէ, և զարդափայլեալ
 Հրեշտակատեսիլ կուսութիւն նորա անկապուտ գոլով, և ամենայն ոք ի զարմանալի և
 ի Հրաշափառ գեղոյ երեսաց նորա յայտնեալ ճանաչէր, որ վերայ նկատեալ տեսա-
 նէին զանթարչամելի և զվարդագոյն երեսս նորա, զունագարդեալ և գեղապաճոյճ
 իբրև զՀովիտս գարնանային, զանազան և Համասպարամ ծաղկաւք, զարդափայլեալ և
 պաճուճեալ և բարետեսիլչք եղացեալ, և յորդեալ բղիխէր անարատ և անապական
 կաթնն ի սուրբ և յանբիժ ստեանց արբուցանելով զարարչագործն բոլորից:

14. Եւ ի ժամանակս աշխարհակեցոյց չարչարանաց փրկագործին էր սրբուհի
 անարատն ամաց քարասուն և ութից, և յորժամ եկաւորեալ լինէր քաւչապետն
 Քրիստոս ի լեառն ձիթենեաց, և Հանդերձեալ էր Համբառնալ ի փառս անճառելի
 աստուածութեան իւրոյ, կացեալ առաջի փառաց թագաւորին ամեներջանիկն ի
 կանայս թախանձեալ և մորմոքեալ սրտիւ: Ասէ ցփրկագործն բոլորից. Տէր իմ և
 Աստուած իմ, արարիչ իմ և որդի իմ¹⁹ [զի՞նչ Հրամայեա ինձ ի վերանալն քո, զի
 162^{rb} վերա]*նաս ի Հայրական ի փառս քո, և Հիմ բացալքեալ թողուս զիս անայցելու և
 անտերուսնչ չրջել ի յայսմ կենցաղունս, քանզի ի մէջ Հեթանոսաց ոչ գոյ ինձ
 Հանգիստ, և զՀրեից զապիրատութիւն և զկատաղեալ ապարասանութիւն Տէր զու
 գիտես որ զաղտնեաց գիտակես և ճանաչես: Արդ առ ո՞վ ապաՀովեալ այաւանիմ:
 Ասէ ցնա փրկագործաւոյն բոլորից. Մայր իմ և տաճար մարդեղութեանս իմոյ, և
 խորան բանաւոր անՀասանելի տնաւրէնութեանս իմոյ, ոչ եթէ արՀամարՀելով
 անտես առնեմ զքեզ և կամ թէ բացալքեալ թողում: Այլ որպէս յանձն արարի զքեզ

19 Cf. Ms, 7443, fol. 600^{rb}.

Հաւատարիմ և սիրելի աշակերտին իմոյ, առ ժամանակ մի թողում զքեզ յաշխարհս ի մէջ իմոյ ընտրեալ աշակերտացդ, որպէս զի նկատեալ զքեզ ար ըստ արէ սփոփեալ մխիթարեսցին: Եւ դու նկատեալ վերատեսցես զարուեստ նշանացն և սքանչելեացն, զոր յանուն իմ կատարի ի ձեռս նոցա, ի զարմանս և ի Հիացունմն բոլորից տիեզերաց: Տեսանես և զայն պարտելի զգալութիւն Հոգւոյն սրբոյն, զալ իջանել ի վերայ ձեր: Եւ զի թերահաւատեալ լքաւ սիրտ քո, տեսանելով զիս վերամբարձեալ խաչին վասն մեղանաց ազգի մարդկան թելադրեալ զաւլրացի անձն քո ի ձեռնն²⁰* նշանացն և սքանչելիցն յանուն իմ կատարելոյ, և ի լրման ժամանակիդ կենաց քոց ըստ կամոց իմոց սաւմանեալ ի վերայ քո, ոչ Հրեշտակ առաքեցից առ քեզ և ոչ Հրեշտակապետ, և ոչ միտք ի գերագունից զաւրաց վերին իշխանութեանցն, այլ ես եկեալ պատուով զարդափայլեալ և Հրաշափառ փառաւք առեալ վերափոխեցից զքեզ ի Հրաշափառ և ի տենչալի գեղապանձ ի դրախտին վայելչազարդութեան:

162^{rc}

15. Եւ յետ բանիցս այսոցիկ բաղաքավարեալ անարատ վարուք ի մարմնի երջանիկն Մարիամ որ թարգմանի լուսաւոր իմ սուրբ անուն նորա, ամս Մ որ լցեալ բովանդակեցաւ ընդ ամենայն լրումն ժամանակաց սրբուհոյ անարատ Աստուածածնին ամք ծիթ և ոչ փոփոխումն եղև վայելչութեան գեղոյ զարդափայլ կերպարանաց նորա, այլ որպէս երբեմն ի տաճարին Տեսոն Հրաշագարդեալ երեսքն Հոյակապ և աշխարհալուր, ի զարմանս Համբաւոյ փառաւորեալ երեսք նորա, և մինչև ի լրումն ժամանակի ամփոփոխելի եկաց և անթարչամելի և ոչ երբեք խոշորեցաւ: Եւ յայտնի էր ամենայն տեսողացն թէ ոչ շարժեալ յեզր փոխեցաւ կուսութեամբ փառաց նորա, այլ անապական և անկապելի մնաց և բնակէր երանելի սուրբ կոյսն յԵրուսաղէմ ի տեղի ծնաւլիցս իւրոց յԵրուսաղէմ և սպասա²¹* [ւորէր նմա Յո]²¹ Հաննէս և քարոզէր զբանն կենաց ի թլփատութեան:

162^{va}

16. Եւ եղև յաւուր միում տեսիլ երևեցաւ Աստուածածնին թէ փոխելոց է յայսմ կենաց յաշխարհն կենդանեաց: Եւ ժտեալ վերահայցէր ի Տեսոնէ տեսանել զերջանիկ սուրբ զաշակերտսն զամենայն քանզի գնացեալ էին ի տարաշխարհ և ցրուեալ էին ընդ ոլորտս տիեզերաց վերապատմել տիեզերաց զաւետարանն փրկութեան, և ամպք սուրբք յափշտակեալ զաստուածային սուրբ զառաքեալսն յիւրաքանչիւր աշխարհէ և ի զանազանեալ գործոց, յական թափափելոյ, բերեալ գումարեցին յԵրուսաղէմ, և յանդիման կացեալ սրբոյ Աստուածածնին մինչդէռ անկեալ դնէր ի սուրբ յանկողնի իւրում: Եւ ներբակառեալ սրբոց առաքելոցն ստորանստան շուրջ զմաՀնաւք նորա և արթնութեամբ խաւսեին առ միմեանս զբանն փրկութեան: Եւ ի մէջ զիչերին եղև շարժումն սաստիկ և սքանչելի, և փայլատակունք ճառագայթ շուրջ փայլեալ զնոքաւք, և աՀա Քրիստոս Տէրն տերանց և թագաւորն Սէրրբեից եկաւորեալ եկաց ի մէջ նոցա, և ընդ մերկանալ առաւաւտուն ննջեաց ամենարհնեալ Աստուածածինն, և Տէրն փառաց եղև ի նոցանէ աներևոյթ, և երջանիկ սուրբ

20 Cf. Ms. 7443, fol. 600^{va}.21 Cf. Ms. 7443, fol. 600^{vb}.

- 162^{vb} [*desunt c.9 verba խաւ*]^{22*} սիւք և արհնութեամբ, որ և բանակք սրբոց Հրեշտակացն վայր իջեալ Համաձայնեալ երգերն ընդ նոսա: Եւ լցաւ քաղաքն Հնչմամբ ձայնիւ Հոգևոր բարբառով նոցա, որք գերկնայինն իջեալ զքաղցրալուր գեղապարութիւն, և Հոչակեալ Համարէն խառնիճաղանճ բազմութիւն, ի մի վայր գումարեալ և ի տես ընթացեալ ճեպերն Հրաշափառ և սքանչելի գործոյն, ընդ որս չարեալ անարէն Հրեիցն կամեցան յափշտակել և այրել զսուրբն գանձն Հոգևոր: Եւ ընթացեալ քահանայապետն, բունն եհար զսուրբ դագալացն կամէր յերկիր ընկենուլ, և ծայրատեալ ձեռքն յարմկաց մնային տպաւորեալ ի դագալն կոճոպեալ ի դաստակացն: Աղաղակեաց առ Պետրուս և առ այլ աշակերտակիցս նորա ասէ. Ողորմեցարուք ինձ, աշակերտք Քրիստոսի: Եւ Պետրոս ասէ. Հաւատա՞ս յանժամանակ բանն ի Յիսուս Քրիստոս: Եւ նա ասէ. Հաւատամ: Եւ մերձեցուցեալ զգաւրուած ձեռացն առ միմեանս առժամայն կցեցան, և Հաւատացեալ յաւուր յայնմիկ և մկտեցան բազումք ի Քրիստոսն, և սրբոց առաքելոցն տարեալ Հանգուցին ի ձորն Գեթսամանի, և նստան սուրբ առաքելալքն արւ [desunt circa 9 verba]^{23*} կուլթեան զոր քարոզերն զՀաւատան կենաց Հրեից և Հեթանոսաց:

17. Եւ աՀա յաւուրն երրորդի եկն Թովմաս ի Հնդկաց և աղաչեալ մաղթեաց զՊետրոս և զայլ առաքելալն տեսանել զգանձն կենաց զսուրբ զնչխարսն երջանիկն Մարիամու անարատ Աստուածածնին որպէս զի արժանի եղէց Համբուրել զտաճար անճառելոյ բանին Աստուծոյ: Եւ ճանապարհ գործեալ միաբան աշակերտացն ի տեղի գանձարանին սրբոյ կատարել զտենչանսն Թովմայի Հանդերձ բազում ժողովրդաւք և ծանր ամբոխիւ և աՀիւ և զողութեամբ աղալթս արարեալ բացին զաման երկնաւոր գանձին, և ոչ ինչ գտին ի սուրբ տապանին բայց միայն զպատանսն, և փառաւորեալ զԱստուած դարձան: Ասէ Պետրոս ցբազմութիւն. Ով սիրելիք և Հաւատակիցք իմ, դաւանեալք ուղիղ փառաւորութեամբ զամենարհնեալ զսուրբ և զանբաժանելի գերեակ միութիւն ունկնդիք բանից իմոց: Վեցթեան Սէրոբէքն երանելիք են քանզի մերձակայք են անՀասանելի Աստուածութեան, բազմակամբք Քերոբէքն ցանկալիք են, քանզի ընթերակացք են սուրբ երրորդութեան *desunt circa 12 verba*]^{24*} թեն, և ամենայն զուարթունք երկնից բաղձալիք են քանզի սպասաւորք են անժամանակ և գերազանցեալ լուսոյն: Իսկ սա առաւել փառաց եՀաս և սքանչելի եղև քան զամենեսեան քանզի ի սմա բնակեաց անճառելի բանն Աստուած և մարմին էառ ի բնութենէ սորա խառնեաց յանխառնելի աստուածութիւն իւր, և եղև որ առաւն և աւծաւն որպէս որ էաւծն, և Համարձակեալ առատանամ իսկ ասել զոյգ Աստուած ի կատարեալ աստուածութեան, և ի բոլոր մարդկութենէ մի երկուց ընդ դիմակցաց յորոց մինն աստուածացոյց և մինն աստուածացաւ, մի որդի և մի դէմք և մի երեսք և մի անձն յերկուց կատարելոց գոյացութեանց մի կատարեալ գոյացութիւն Աստուած ի Հաւրէ և մարդ ի կուսէ, որդի Աստուծոյ յԱստուծոյ Հաւրէ, և որդի մարդոյ ի մարդոյ ի մարդոյ կուսէ, անմայր յերկինս անՀայր յերկրի, ի Հաւրէ անմայր

22 Conj. կոյսն Մարիամ ընկալաւ ի Սերովբէից եւ Քերոբէից երկնաւոր խաւսիւք.
 23 Conj. երես.
 24 Conj. եւ դասք Հրեշտակացն յառաջ կալ նմա կամին քանզի վասն մարդոց աղալթեն.

163^{rb} ծնաւ անժամանակ և ի կուսէ անՀայր ընդ ժամանակաւ, վասն որոյ Աստուածածին զսա կոչենք քանզի զբանն Աստուած մարմնով ծնաւ յորմէ մաՀ կործանեցաւ, և ոչ կարէր զսա մաՀ զբռամբ ածել, քանզի ոչ գոյր յանարատ վայր սորա տեղի և ճարակ [ութիւն որդանց]: Ա[րդ (1)] նա[(2)]եաց[(3v.)]²⁵ * դուզնախեայ և խոնաւին ժամանակաւ զպարտեացն կատարելով, զսաՀմանեալ արարչադիր իւրակութիւնն:

18. Եւ այժմ մարմնով փոխեցաւ յերկիրն կենդանեաց առ տենչալի փայտն կենաց դրախտին ուր զանազանն և ազգի ազգի Հրաշափառ տունկքն են, գեղեցկապաճոյճ զարդափայլեալ պտղովք տրամադրեալ ի Համս և ի գոյնս, և կամ եղեմածին աղբիւրն մշտաբուղիս եռացեալ զուարճանայ, քառաբաժ գետաւքն զանազանեալ յաւէժաձիգ խաղացմամբ սրբուցեալ զուարճացուցանէ զվայրս տենչալի դրախտին և անմարմին սրբափայլ Սէրոբէն ներփակեալ պաՀէ զճանապարհս ծառայն կենաց: Որ այսաւր փոխեցաւ մարմնով երանելի Աստուածամայրն և միշտ կենդանի է, քանզի զանմաՀուիթեան ճաշակեաց զբաժակն և միշտ բարեխաւսէ վասն աշխարհի, և կարգեալ յանձնեցուցին զյիշատակ նորա յոգոստոս ամսոյ ի տասն և ի Հինգ:

19. Արդ ով ամենաւրՀնեալ սուրբ Աստուածածին, ոսկի և արծաթ և կնդրուկ և զմուռ ոչ գոյ իմ զի ընդ մոզուցն ընթացեալ քեզ ի քո Հրաշափառ ծննդեանդ ընծայաբեր լինելի և կամ գեղեկցատես և բարձր տաճար շինելի, այլ յաղքատ և 163^{rc} [չքաւոր մտաց իմոց]*²⁶ դուզնաքեայ և երաժշտականս քեզ յարմարեացի վերընկնալ ի Հաճոյս քեզ, և բարեխաւսեա վասն իմ Տէրդ բոլորից զի մի տարագիր արասցէ զիս ի յաւէժական կենացն, այլ արժանաւորել իւր Հանդիպման և ընդ զարս անմարմնոցն փառաւորել զամենայն սուրբ գերբորդութիւն զՀայր և զՈրդի և զսուրբ զՀոգին, այժմ և միշտ և յաւիտեանս յաւիտենից, ամէն:

De saint Jean Chrysostome sur la dormition de la toute bénie Theotokos

1. Le créateur des créatures et l'architecte de l'univers, s'étant mis à l'œuvre, a dès le début mené à l'existence divers luminaires, lumière montant sur la terre, chassant et repoussant la ténèbre et le brouillard de la nuit, et quand elle s'approche et touche notre vue, elle prodigue la confiance et donne de voir la réalité qui se présente. Avec joie ils (les luminaires) suscitent ce qui apparaît à notre vue, c'est-à-dire, la lune et les astres, les torches et les cierges, et pardessus tout le soleil, qui l'emporte aisément avec ses rayons inextinguibles, et nous gratifie du don de la lumière en chassant et en écartant la ténèbre. Telle est son empreinte qu'il imprime en nos cœurs avec une joie jubilante, et lorsque nous célébrons la mémoire des saints et des purs, et que

25 Les cinq mots manquants restent impossibles à conjecturer.

26 Cf. Ms. 3791, fol. 50^{rb}.

nous observons le jour de combat victorieux de leur héroïsme, la vue de nos facultés morales brille purifiée et les yeux de nos cœurs se réjouissent en répandant la lumière, et d'un mouvement ascendant ils dépassent les jeux sensibles de cette vie d'agitation cosmique qui engendrent les tempêtes, et élevés vers le haut, nos esprits s'envolent dans les demeures sublimes et immortelles selon ce qui est écrit: «Les peuples brillent dans la commémoration des justes» (*Prov.* 29,2)¹. Et d'autant le soleil est-il plus haut que tout les luminaires, plus universel et plus imposant que tous, et que, jouissant d'innombrables rayons inextinguibles, il s'étend jusqu'à nos vues à travers de nombreux milles et des espaces plus vastes que ceux des autres luminaires que nous rappelions, ainsi nous accomplissons la mémoire de la sainte et tout bénie mère de Dieu et Vierge immaculée, et nous célébrons le jour de de son *Transitus* et de son repos².

2. En cet instant les cieux tressaillent et la terre jubile, et avec nous participent à la fête toutes les forces des immortels.

En cet instant s'élargissent les dons de l'Esprit saint suprêmement divin, et ils descendent irriguer les créatures, et la toute bénie sainte et immaculée intercède pour nous, et les portes de la grâce de Dieu s'ouvrent aux cieux, et l'abondante et incommensurable miséricorde de l'amour envers les hommes coule en descendant vers nous.

En cet instant se brisent les tables de nos péchés, et le libelle de nos transgressions s'efface (cf. *Col.* 2,14), le chemin de nos esprits est tracé dans l'espérance indéfectible (cf. *Heb.* 10,23) de l'allégresse perpétuelle, et les maux accablants soignés s'évanouissent, les handicaps pénibles et pesants et les angoisses qui frappent nos esprits et nos corps.

3. Et par l'intercession de l'immaculée et tout bénie *Theotokos*, nous respirons un air exquis, utile et salubre, et la pluie et la rosée fécondes et fructueuses descendent d'en-haut et par leur chute s'étendent sur les champs de nos contrées, et comme l'engrais, multiplient une abondante variété de plantes et de surgeons dans notre habitat, et nos pressoirs, nos puits et nos outres se remplissent de vin; nos animaux domestiques sans raison ont des portées nombreuses et se multiplient dans leurs voies, et accrus en nombre ils pullulent à l'excès afin de combler à profusion nos besoins; car au moment de fêter chez nous le trépas dans la commémoration de la sainte, immaculée et

1 La citation est déformée en fonction du contexte. La participation à l'activité noétique des sphères supérieures est une donnée classique de la philosophie antique.

2 L'opposition entre le soleil et les autres lumières pour exalter par rapport aux saints la Vierge immaculée se rencontre dans beaucoup d'homélies, mais rarement le thème est aussi développé qu'ici.

toute bénie Theotokos, la mort précoce et la mort chargée d'années se taisent et délaissent notre monde, et à toute âge nous allons guidés sur le chemin vers le tombeau, comme le blé qui a atteint la moisson est rassemblé intact dans les greniers, et les anges de nos âmes en dirigent l'accumulation (cf. *Matth.* 13,39), et ils les orientent vers le repos dans le sein d'Abraham (cf. *Lc* 16,22). Par l'intercession de la sainte et immaculée Theotokos, sauve l'homme des démons hideux et infects. Elle protège de l'homme mauvais, l'aide au tribunal, elle préserve des fleuves et des tourbillons, elle dresse un rempart contre les bêtes sauvages et les voleurs, elle ceinture de tous côtés les flots déchaînés de la mer et la guerre, et écrase l'attaque des ennemis, elle fortifie la cité contre les bouleversements, les inondations et les incendies, contre les séditions et les révoltes, car elle seule, Dieu l'a choisie parmi toutes les nations pour naître d'elle³.

4. Elle a été proclamée bienheureuse par toutes les nations (cf. *Lc* 1,48), qui habitent toutes les extrémités de la terre. Adam aussi a été honoré car il est le protoplaste sorti des mains de Dieu (cf. *Gn* 2,7). Abraham a été dit bienheureux car il a été appelé l'ami de Dieu (*Jac* 2,23). Jacob a été loué parce qu'il a enduré de lutter avec Dieu (*Gn* 32,29). Moïse a été célébré car il a vu Dieu (*Ex.* 3,6). Les prophètes ont été appréciés car remplis de l'Esprit saint ils ont proclamé l'avènement de Dieu, du ciel sur la terre. Les apôtres sont dits bienheureux parce qu'ils ont vu sur la terre dans la chair le Verbe Dieu et ont palpé de leurs mains le Verbe de Vie (*IJ* 1,1). Or, la sainte immaculée fut digne de macarismes plus élevés, indicibles et admirables, ce qui d'ailleurs surpasse l'intelligence et l'entendement humains, l'avènement du Verbe, qui vient de Père avant les temps et les époques, dont la naissance est connue seulement du Père, qui de son sein a engendré le Fils avant l'aurore, qui avec le Père est de l'Être et des siècles, qui partage le trône du Père, qui est la lumière non artificielle de la lumière inaccessible du Père, le rayon et la forme et l'empreinte de l'Être de celui qui engendre (cf. *Heb.* 1,3), la source admirable de la gloire éclatante, l'image du Dieu incirconscriit et invisible, le Verbe sans commencement du Père sans commencement, Dieu de Dieu, le Verbe faisant partie de l'image du Père, prenant part à la gloire du saint Esprit rénovateur et principal, dans la gloire duquel les demeures spirituelles des immortels ont désiré jeter leur regard, que les prophètes divinement inspirés ont exaltée avec envie, que les justes, les rois et les patriarches ont désiré voir ne fût-ce que dans la pénombre, et les temps ne leur en ont pas été donnés (cf. *Matth.* 13,17).

3 Le rôle apotropaïque de la Vierge est ici très développé. Cependant la série des miracles joints au *Transitus* syriaque illustre la plupart de ces thèmes, dans la deuxième moitié du V^e siècle. Par ailleurs la prière «*Sub tuum praesidium*» a été retrouvée sur un papyrus du III^e siècle.

5. Or, cette sainte toute bénie a contenu de manière limitée le feu illimité de la divinité en son sein sans se consumer, car ce qui est né du Père est le Verbe intemporel; comme la pluie il est descendu des cieux et a habité dans le sein immaculé et purifié de la sainte Vierge. Et comme en ce temps-là il a construit Eve en prélevant une côte d'Adam (*Gn 2,21-22*), un être humain parfait et délimité dans son existence sans que rien de consommé ne manque à Adam, ainsi le Verbe Dieu a prélevé une partie des membres de la sainte Vierge et temple, sans que rien d'amputé n'échappe à la sainte chair de la bienheureuse Vierge, et dans le sein purifié de la sainte Vierge a été limité dans la chair le Verbe Dieu illimité. Et elle a mélangé ce qui ne peut être mélangé, l'humanité avec la divinité, et à sa forme les natures ont été admirablement ouvragées, car la nature humaine mélangée a été unie avec la nature de Dieu, et les natures qui furent toujours étrangères et disparates l'une par rapport à l'autre devinrent alors uniques, mélangées et réunies sans confusion⁴, sans qu'une nature ne soit consommée ni amputée, car le Verbe Dieu a conservé entières les deux natures propres dans la réunion d'une personne et d'un visage, et les deux natures se déroulent ensemble sans amputation de nature, l'habitation de l'Esprit jouant l'intermédiaire entre la divinité et l'épaisseur de la chair. Et l'enfant intemporel naquit, l'Ancien des jours (*Dan. 7,9*), l'Emmanuel, Dieu avec nous en étant aussi homme.

6. Or, c'est à une gloire aussi exceptionnelle et prodigieuse qu'est arrivée en son temps la toute bénie et sainte Theotokos, car elle est devenue sur terre et sans père terrestre la mère du Fils de Dieu qui est sans mère dans les cieux⁵. Et celui qui est né intemporellement du Père est né d'une mère dans le temps, notre salut. Le Fils du Père lumière éternelle devient aujourd'hui fils de la Vierge immaculée et est appelé pour le salut des païens. O mystère immense, admirable et stupéfiant, car le Père des gloires, celui qui engendre sans commencement le Fils dans le ciel a rendu digne la toute bienheureuse Vierge de devenir celle qui met au monde dans la chair sur la terre le Verbe illimité. Aujourd'hui la sainte vierge Marie l'a mis au monde de manière indicible, car celui qui est né du sein du Père avant l'aurore, la sainte Vierge l'a contenu l'espace de neuf mois, de manière dépourvue de commencement, en son propre sein immaculé et purifié. Celui avec qui le Père tout-puissant a parlé et a dit: Avec toi est le début des jours, des puissances (*Ps 109,13*), a commencé aujourd'hui et est né de manière inscrutable de la sainte Vierge immaculée à Bethléem de Judée. Et celui qui contient tout par la parole (cf. *Heb. 1,3*) et par l'ordre de ses lèvres guide l'aurore dans les cieux (cf. *Jn 38,12*), le Fils

4 Sur l'usage de la catégorie du mélange, voir ci-dessus.

5 Thème cher à Proclus dans l'homélie CPG 5800 (BHG 1129).

intemporel, est porté sur les bras de la Vierge, enfant dans l'espace précis d'un temps des jours des années. Elle désaltère de son lait incorruptible son Créateur qui donne la nourriture à tous les vivants (*Ps* 135,25).

7. Et alors que dirai-je ou comment parlerai-je? Car elle surpasse non seulement les apôtres, les prophètes, les premiers parents et les saints docteurs, mais aussi les puissances et les principautés, les Chérubins et les Séraphins, et je la dis portée plus haut que toutes les armées célestes. Aussi en surpassant la création invisible est-elle au dessus, non d'une nature singulière mais de toutes les créatures, car la chair du Seigneur a revêtu la chair à partir de sa nature, et l'admirable artisan, le Verbe siège à la droite de Père sur le trône quadrimorphe (*Ez* 1,10) et est adoré par les esprits immatériels et les myriades des demeures de feu (cf *Ps.* 103,3-4).

Grâce à la sainte Theotokos la croix est apparue dans le monde, surgeon de puissance et sceau à la face de tous, protection à l'entrée et à la sortie et refuge des adorateurs, facteur de salut dans le glorieux avènement, grâce à notre grand prêtre (cf. *Heb.* 9,11), et facteur de vie grâce au Dieu infini.

Grâce à cette sainte immaculée, la mort est morte, les enfers sont détruits et l'Accusateur ennemi de l'homme est délaissé dans le Tartare souterrain de l'abîme, Légion (cf. *Lc* 8,30), a été banni avec ses forces, la tête retorse du dragon a été broyée et écrasée (cf. *Gn* 3,15), du serpent qui s'échappe sur les eaux (cf. *Job* 41,23), et la nourriture a été donnée aux forces des Ethiopiens (cf. *Act.* 8,27) et de tous les païens qui ont reçu la force de marcher sur le serpent et le scorpion (*Lc* 10,19) et de marcher face à la force de l'ennemi.

Grâce à la toute bénie Theotokos, le chemin désirable de l'arbre de Vie a été ouvert, car le Séraphin de flammes, le saint veilleur incorporel, a écarté le glaive de feu (cf. *Gn* 3,24), le chemin nous a été ouvert de par la loi vers l'excellence de la plante exquise.

Grâce à la Vierge immaculée, une source désaltérante a coulé sur la terre, et par les eaux nées d'en haut et par l'Esprit nous avons revêtu le Christ, et devenus fils et héritiers (cf. *Rom.* 8,17), nous avons reçu d'être ordonnés comme cohéritiers du Christ, et nous avons rejeté l'image corruptible en nous dépouillant de la perversion du mal ancien (cf. *Col.* 3,9), et nous avons dénudé le poison destructeur du dragon mauvais qui avait coulé chez nous par l'imposture de la ruse du serpent (cf. *Gn* 3,4), et l'unique image dans le Christ a été établie comme salut, vie et facteur de vie pour tous.

Grâce à la sainte immaculée Theotokos, les idoles et les haut-lieux des statues de l'erreur ont été renversés et détruits, et les anges dansent avec les hommes dans des chants spirituels, et avec une joie sublime ils chantent d'une seule voix les hymnes de bénédiction du souverain des siècles.

Grâce à la toute bénie Theotokos, les temps sont ouverts, et ayant pris

chair, indiciblement advenu dans son sein entièrement béni, il a habité parmi nous (Jn 1,14). Et il a mis en œuvre le salut au milieu de la terre, offert en sacrifice au Golgotha, il a distribué sa chair incorruptible et son sang salubre en nourriture aux vivants de l'univers; quand nous y communions en sainteté et non par habitude, avec foi et non par semblant, de même que le fer allumé au creuset est transformé dans la forme du feu, ainsi notre nature corruptible est admirablement travaillée, ce pourquoi l'homme est transformé en ange et hérite le lieu des anges déchus grâce à la coupe du pain descendu du ciel.

8. Maintenant, quelle bouche suffit à raconter la grandeur, la solennité, la majesté, et le merveilleux de l'éclat de la sainte Vierge immaculée? Et maintenant comme sur les tons de la musique⁷ je la dirai bienheureuse et la célébrerai avec le discours élogieux du panégyrique. Et je la nommerai *Jardin d'Eden*: elle et plus encore l'est davantage, elle dont a jailli notre Seigneur Jésus Christ la source de la Vie, qui s'est divisée en quatre fleuves (cf. Gn 2,10), par la prédication du quadruple évangile, et a illuminé le monde par la foi. Je l'invoquerai comme l'*Arche de Noé*, car lui a préservé une unique famille humaine des flots tempétueux du déluge des eaux, mais elle est devenu la cause du salut de l'univers entier. Je la nommerai *Buisson inconsummable*, car le feu brûlant et dévorant de la flamme étincillante de la divinité est descendu et a habité en son sein sanctifié, et celui-là ne s'est pas consummé à partir duquel Moïse a été envoyé en Égypte châtier Pharaon et sauver Israël, mais à partir d'elle douze apôtres ont été envoyés dans l'univers pour détruire de leurs coups le Pharaon incorporel, Légion et ses forces, et pour appeler l'univers entier au salut et à la vie immortelle. Je dirai qu'on peut l'invoquer comme *Arche d'alliance*, car dans son élévation elle a contenu le Verbe Dieu incirconscrite, qui a conduit non seulement Israël hors d'Égypte, mais l'entière des nations humaines de ce monde vers la ville céleste de Jérusalem. Je la nommerai l'*Urne d'or* qui a contenu le Verbe intemporel de Père, la manne descendue du ciel, le pain d'immortalité, non pas celui qui a spécialement nourri les rebelles d'Israël, mais l'univers entier. Je l'appellerai le *Surgeon qui a fleuri*, car il a poussé de la racine de Jessé (Is. 11,1), il a bourgeonné de la race de David, et il a fleuri en nous procurant la grappe de vie pour la joie des accablés, comme un cep nouveau s'étend jusqu'à la sphère entière des extrémités de l'univers. Je l'invoquerai comme *Chandelier*, car le Verbe Dieu incarné et devenu homme, lampe allumée est portée par elle, et les sept supports de lampe qu'il a dits (*Zach. 4,2*) les sept grâces rayonnantes de l'esprit; et les deux figuiers à droite et les deux à gauche (cf. *Zach. 4,3*),

6 La suite montre qu'il ne faut pas entendre ici les tons de l'hymnographie.

l'ancien et le nouveau Testament, car du premier chandelier viennent la dislocation et la division des langues et la dispersion des nations, mais du chandelier de la sainte Theotokos le rassemblement de l'univers entier dans la foi véritable et la tradition droite. Grâce aux bienheureux saints apôtres qui ont bu au feu vivant et l'emportant l'ont donné à boire à l'univers qui a bu la coupe d'immortalité.

9. Elle nous a donné en présent l'orient qui fait surgir pour nous le Soleil de Justice (*Mal.* 4,2), qui a chassé de nos âmes et a effacé en nous la pénombre de l'aube, et a présenté la lumière sans ombre à ceux qui étaient assis dans la ténèbre et dans l'ombre de la mort (*Matth.* 4,16). Elle nous a gratifié en l'apportant de la montagne de refuge et de profit d'où a été taillé le rocher d'une main indicible (*Dan.* 2,34), et le Verbe s'est fait chair sans semence et a anéanti en le détruisant l'égarément des idoles, et a jeté les fondement pour élever l'église *Katholikè*⁷, montagne haute et montagne grasse et fermentée dans laquelle le Seigneur s'est plu à habiter (*Ps.* 67,16-17). Elle est la Toison rationnelle (cf. *Jg* 36,40) sur laquelle est descendu le Verbe Dieu incontenable, comme la rosée il l'a imprégnée, et par l'extension de son ruissellement continu il vivifie de son eau l'univers entier pour désaltérer les assoiffés. Isaïe l'a vue à l'avance comme une nuée légère sur laquelle est assis le Verbe intemporel du Père (*Is.* 19,1), ainsi guidé il descendit en Égypte et il détruisit en les culbutant l'erreur de leur polythéisme, et l'Égypte purifiée a produit les saints et les ascètes, les bienheureux angéliques et les religieux thaumaturges dont faisaient partie Antoine et Paul et Macaire et la foule innombrable des religieux de la nation chrétienne. Par elle ont été levées les malédictions d'Adam (cf. *Gn* 3,17-19), par elle ont été dissoutes les souffrances et les angoisses de la parturition d'Eve (cf. *Gn* 3,16). Elle nous a gratifié du présent de la colonne de lumière brillant de ses rayons inextinguibles (cf. *Ex.* 13,22) qui a apporté le bénéfice de sa lumière à l'univers.

10. Or les parents de la sainte et toute bénie Theotokos étaient Anne et Joachim de la tribu de Juda, remplis de tout grâce, ils menaient leurs vies dans l'ordre qui plait à Dieu. Ils se tenaient devant Dieu et devant tous les hommes, et la bienheureuse sainte Anne était stérile, et ils étaient tout à fait troublés dans leur chagrin parce qu'ils n'avaient pas de rejeton. Le bienheureux Joachim faisait chemin en allant après ses ouailles, et sortant vers la montagne toujours ruisselante il présentait des offrandes au Très-Haut avec des supplications et des larmes. Et Anne pénétrait dans le bois touffu de son

7 Il s'agit sans doute de l'Église principale de Jérusalem, fondée par Constantin.

mari⁸, priait et murmurant et était blessée au cœur car on la méprisait et la délaissait chez tout le monde, et elle était stérile en Israël. Car sur terre se trouvait l'espoir et la promesse de leur héritage, et au ciel l'ordre à eux transmis par Moïse, pour lequel surtout Joachim et Anne étaient mortifiés, et avec des acclamations véhémentes et des larmes, ils se tournaient vers le Seigneur de Tout, d'autant plus qu'ils avaient auprès de Dieu un franc-parler à cause de leur conduite immaculée. Alors l'Ange du Seigneur vint auprès d'Anne et lui donna le salut de la bonne nouvelle, le «Réjouis-toi!» dit-il, «et sois dans la joie, tu concevras et tu mettras au monde un rejeton, et tu offriras au Seigneur dans le temple de Dieu!» Toute honorée Anne se réjouit. Et arrivant aussi auprès de Joachim, l'ange lui dit de se hâter, de descendre de la montagne, et en hâte Joachim survint dans sa maison, et Joachim et Anne se racontèrent mutuellement l'événement des visions. Et en jubilant, ils firent une joie immense et ayant conçu, Anne mit au monde le fruit totalement béni, elle le sevrà et l'éleva un couple d'années, et ils le donnèrent alors au temple de Dieu en offrande au Seigneur, et elle faisait le service du temple et filait le lin fin et la pourpre.

11. Et lorsque quatorze ans se furent accomplis, les prêtres se demandèrent désormais où trouver un homme chaste, pieux et craignant Dieu, éloigné et séparé de tout mal et attesté par tous les hommes, afin de la lui confier pour la sauvegarde de sa virginité comme elle avait été offerte par ses parents par l'ordre du Seigneur pour être sauvegardée dans une chasteté florissante et imputrescible, sans tâche et immaculée devant Dieu, afin de se conserver prête à construire le temple et la demeure du Verbe Dieu Infini. Comme l'Esprit saint l'a dit à l'avance à travers le prophète Ezéchiel: «J'ai vu, dit-il, une porte verrouillée et fermée avec un sceau, et personne n'y peut entrer, et personne n'en peut sortir si ce n'est Dieu le Seigneur d'Israël lui seul» (cf. *Ez.* 44,2). Alors, les prêtres jetèrent les sorts au milieu des vieillards accrédités⁹, et lui ne la prit pas pour lui. Il dit aux prêtres: «je ne puis pas lui servir de protection». Les prêtres du Seigneur dirent: «Ne sois pas un homme qui se détourne de Dieu! Rappelle-toi Coré et Dathan dans le désert (*Nb* 16) de crainte que ce destin du Seigneur ne vienne à être le tien!» Alors Joseph accepta à contre-cœur et prit en protection le temple du Verbe Dieu. Il rentra en sa maison dans la région de Galilée. Et Joseph avait quatre fils, Jacques, José, Simon et Jude (*Matth.* 13,55) et deux filles, car déjà auparavant Joseph avait été accepté dans la dignité du mariage, dans les liens de la sainteté. Et après bien du temps, il demeura veuf comme Isaïe l'a raconté à l'avance à

8 Déjà dans le Protévangile, Anne se rend dans le jardin sous un laurier.

9 Peut-être une ligne a-t-elle disparu ici.

propos de cet homme et de la vierge immaculée: «Cette lettre sera donnée scellée à un homme qui connaît les lettres» (*Is.* 29,12), car Joseph avait l'expérience du mariage; et lui dit: «Je ne sais pas lire car elle est scellée» (*Is.* 29,11)¹⁰, à cause de la virginité irréfutable il montre la lettre scellée, déjà porteuse de l'écrit incontenable, l'indicible Verbe Dieu. Et ensuite il dit: «Cette lettre sera donnée à quelque'un qui ne connaît pas les lettres, et il dit: Je ne sais pas lire car je ne connais pas les lettres» (*Is.* 29,12). Ce qui faisait allusion à Jean le fils de Zébédée, car sur la sainte Croix le Seigneur des gloires a confié la sainte Theotokos à Jean. Aussi Joseph prit-il Marie et la plaça-t-il parmi ses enfants, et en cette année l'archange descendit des cieux et lui donna la bonne nouvelle de la descente du Verbe indicible sur la terre, et en lui apportant la salutation de la joie perpétuelle, il indiqua et signifia: «Élisabeth ta cousine est enceinte en sa vieillesse (*Lc* 1,36)». Elle est cousine parce que les prêtres avaient fait alliance avec la lignée de Juda. Marie ne raconta la vision du saint archange et l'annonce réjouissante ni à Joseph ni à ses enfants. Mais l'heureuse Marie demanda au bienheureux Joseph de monter en Judée auprès d'Elisabeth, et Joseph envoya ses fils et leurs sœurs pour conduire Marie.

12. Et lorsqu'il s'approchèrent de la maison du grand prêtre Zacharie, alors aussitôt qu'Elisabeth eût vu Marie, elle sauta du lit et s'humilia jusqu'à terre aux pieds de Marie. Et Elisabeth bénit Marie et devina le fruit intemporel en son sein. Et elle l'appela mère de Dieu, et Zacharie ne pouvait pas parler. Et il l'accueillirent avec respect et honneur en leur maison le temps de trois mois. Et Zacharie la plaça à l'honneur au gynécée au dessus des autres vierges. Et Marie fut remplie de l'Esprit saint et commença de prophétiser le mystère joyeux qui se préparait à lui survenir et dit: «Mon âme exalte le Seigneur (*Lc* 1,46), et ce qui suit. Et surpris les compagnons de Marie qui avaient fait route avec elle depuis la maison de Joseph, s'étonnèrent. Et Joseph était envahi d'une grande stupeur car il voyait son visage briller plein de l'Esprit saint, et rayonner d'un regard angélique, ouvert, respectueux et attrayant pour tous les spectateurs. Et Joseph ébahi s'émerveillait de sa conduite chaste et vertueuse, et comment dans le cercle de l'enfance elle portait la chasteté d'un vieillard accompli et affable. Et à l'achèvement de six mois, se dévoila et apparut clairement sa grossesse merveilleuse portant la vie au monde. Alors Joseph dit à Marie: «Je t'adjure par le Seigneur Dieu d'Israël, dit-il, raconte-moi les faits et la rencontre qui t'est survenue». Et Marie raconta au long à Joseph la vision et la promesse de l'archange. Et Joseph crut et glorifia Dieu qui fait des merveilles. Et tout comme Pierre tomba aux genoux de Jésus et

¹⁰ L'exégèse est reprise par Zacharie le Catholicos dans son homélie pour l'Annonciation.

dit: «Va-t-en loin de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur!» (*Lc* 5,8), ainsi Joseph aussi déclara: «Si Uzzia pour avoir brusquement touché lui-même l'arche de Dieu est mort sur-le-champ (*2R* 6,7), et si les fils d'Aaron pour avoir entretenu un feu étranger devant le Seigneur ont été brûlés (*Nb* 3,4), alors si celle-ci demeure dans ma maison, moi et mes enfants nous sommes aussitôt perdus; et si je le raconte aux Juifs, il ne me croiront pas, car ils n'ont pas non plus cru aux prophètes (cf. *Matth.* 23,31), mais leur ont suscité des déboires et des supplices et ont entraîné la colère contre Israël. Mais je te renverrai en secret (cf. *Matth.* 1,19)¹¹, et l'Esprit saint qui est ton berger te gardera». Alors lui apparut en vision l'ange qui lui dit: «Ne crains pas de prendre Marie ta femme (cf. *Matth.* 1,20), et ta servante et ta fille, non qu'il ait signifié quoi que ce soit d'autre en disant que Marie est ta femme et t'appartient. Même le Seigneur disait sur la Croix: «Toi femme, voilà ton Fils» et «Voici ta mère» (*Jn* 19,26-27). Elle n'était pas mère du disciple par la nature, ni son disciple fils par nature, mais par synonymie, imposition et appellation. C'est ainsi qu'il dit «Ta femme» non par nature, mais par une diction homonyme. Et à nouveau, tandis que Joseph était étonné des merveilles au sujet de ce qu'il avait dit «Ta femme», il dit: «Comme l'homme n'a pas peur de sa femme pour cohabiter avec elle, ainsi toi aussi tu n'en as pas peur». Alors, s'étant apaisé de la sorte, Joseph mit fin à ses craintes.

13. Le bruit parvint aux prêtres que la Vierge qu'ils avaient confiée à la garde de Joseph avait été trouvée enceinte. Et les prêtres envoyèrent prendre Joseph et Marie au Temple à Jérusalem, et les prêtres songeaient à mettre Joseph à l'épreuve devant toute la foule sur la place publique. Et Joseph leur donna satisfaction et se justifia lui-même d'être innocent de la chose, et il raconta toutes les merveilles qu'avaient accomplies pour lui le Créateur. Ils appellent la toute heureuse Marie et entendent de sa bouche l'histoire avec les mêmes mots. Mais les prêtres ne crurent pas et l'apportèrent dans la maison du Seigneur, et ils lui donnèrent l'eau de l'ordalie comme l'a commandé Moïse (*Nb* 5,26), et on ne trouva aucun indice car elle apparut innocente devant toute la place publique, et il ne trouvèrent aucun motif de condamnation à son propos d'après la loi de Moïse. Et stupéfaite, toute Jérusalem s'étonnait de la réalité merveilleuse, car ils voyaient la jeune fille enceinte et personne ne connaissait d'homme qui soit cause de la chose. Et ils recevaient les institutions sacrées du Temple comme saintes et pures. Et lors de la naissance de Jean, la bouche de Zacharie le grand prêtre s'ouvrit, et il prit Marie et la plaça à l'endroit des vierges, et les Juifs s'indignèrent encore davantage. Après

¹¹ Chez MAXIME LE CONFESSEUR, Vie de la Vierge, 30, Joseph n'ose pas laisser transgresser la loi dans sa maison. Le motif est ici moins juridique et plus mystique.

la naissance inexplicable, il avait placé Marie parmi les vierges, et il démontrait en clair et en vérité qu'il croyait à la virginité pure conservée en elle incorrompue et non déflorée, grâce aux indices par lesquels les sages et les philosophes savent mettre à l'épreuve les vierges; ils faisaient des mesures au milieu et à la tête, en faisant fumer la cinnamome à l'intérieur ou en la faisant respirer par la bouche. La toute heureuse Marie avait quinze ans lorsqu'elle mit au monde le Verbe incarné, l'intemporel né du Père, tout en maintenant intact le rayonnement angélique de sa virginité. Et tous ceux qui connaissaient l'apparence des traits admirables et superbes de son visage, voyaient dessiné d'en haut son visage imputrescible couleur de rose, riche en couleur et en fraîcheur comme une vallée printannière, rayonnante et ornée de fleurs variées et odorantes et agréables à voir. Et elle faisait sourdre le lait saint et incorruptible de son sein pur et immaculé en désaltérant le demiurge de l'Univers.

14. Et au temps des souffrances salutaires pour le monde endurées par le Sauveur, la sainte immaculée avait quarante-huit ans, et lorsque le grand prêtre le Christ arriva à la montagne des Oliviers, et se prépara à monter dans la gloire indicible de sa divinité, la bienheureuse entre les femmes se tint devant le roi de gloire, le cœur suppliant et déchiré. Elle dit à celui qui réalise le salut de l'univers: «Mon Seigneur et mon Dieu, mon créateur et mon fils, que me commandes-tu au moment de ton Ascension, car tu montes dans la gloire de ton Père? Et pourquoi me laisses-tu isolée à vaquer sans visite et sans maître en ce monde d'ici? Car au milieu des païens je n'ai pas de repos, et quant à la perfidie et l'arrogance forcenée des Juifs, Seigneur toi tu les connais qui scrutent les secrets et les perces! Maintenant auprès de qui vais-je trouver le refuge certain?» Et le réalisateur du salut de l'univers lui dit: «Ma mère et le temple de mon humanité, inaccessible demeure rationnelle de mon économie, je ne t'oublie pas par mépris ni ne te laisse isolée. Mais comme je t'ai confiée à la personne sûre et aimable de mon disciple, en ce moment je te laisse dans le monde au milieu de mes disciples choisis, afin qu'en te regardant de jour en jour ils soient soulagés et consolés. Et toi, par ton regard tu verras les prodiges, les signes et les miracles qui se font par eux en mon nom pour l'émerveillement et la stupéfaction de l'univers entier. Tu vois aussi cette puissance victorieuse de l'Esprit saint venant descendre sur vous. Et ton cœur est resté hésitant en me voyant élevé sur la croix à cause des péchés du genre humain, par mon conseil je te fortifierai par les signes et les miracles accomplis en mon nom, et à la plénitude des temps de ta vie selon mon bon plaisir je te ferai signe. Je ne t'enverrai pas un ange ni un archange ni un esprit de parmi les forces sublimes des puissances d'en-haut, mais moi-même,

venant rayonnant d'honneur et brillant de la gloire, je te prendrai¹² et te déplacerai au jardin des valeurs, brillant, attrayant et délicieux».

15. Et après ces paroles, l'heureuse Marie, dont le nom se traduit «Mon illumination»¹³, vauqua en ce monde de chair à des occupations immaculées pendant onze ans accomplis, et le total de tous les temps de la sainte Theotokos immaculée et de 59 ans, et il n'y eut pas de changement à l'extrême beauté de son aspect rayonnant, mais comme toujours son visage rayonnait dans le temple du Seigneur, grandiose et connu du monde, et son visage rendait gloire au miracle de sa réputation. Et jusqu'à l'accomplissement du temps, elle demeura inchangée et non fanée, et elle ne devint jamais rugueuse. Et il était clair pour tous ceux qui la voyaient qu'en agissant jusqu'à la fin avec sa virginité, elle n'altéra jamais son éclat, mais demeura incorruptible et sans entraves. Et la bienheureuse sainte Vierge habitait Jérusalem, à l'endroit de ses parents à Jérusalem¹⁴, et Jean la servait et annonçait la parole de vie à la Circoncision.

16. Et en ce jour une vision apparut à la Theotokos qu'elle allait être mutée de cette vie dans le monde des vivants. Et avec audace la bienheureuse Vierge demanda au Seigneur de voir tous les apôtres, car ils s'en étaient allés dans des pays lointains et étaient dispersés aux extrémités de l'univers pour raconter à l'univers l'évangile du salut. Et en un clin d'œil, des nuées saintes ravirent les divins et saints apôtres, chacun en leur contrée, au milieu d'occupations variées, et les portèrent à Jérusalem¹⁵, et ils se trouvèrent en face de la sainte Theotokos tandis qu'elle reposait étendue sur son saint grabat. Et les saints apôtres l'entouraient et s'inclinèrent autour de son lit, et ils se communiquaient avec vivacité la parole du salut. Et au milieu de la nuit, il y eut un grondement soudain et merveilleux, et des éclairs et des rayons brillèrent autour d'eux. Et voici que le Christ le Seigneur des Seigneurs et le roi des Séraphins était arrivé parmi eux, et au dévoilement de l'aube la Vierge s'endormit. Et le Seigneur de gloire était parmi eux invisible¹⁶, et l'heureuse sainte [*desunt 12 verba* (Vierge fut accueillie par les Séraphins et les Chérubins

12 Phrase citée comme appartenant à l'Ascension dans l'homélie d'Eusèbe d'Alexandrie CPG 5528.

13 EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Onomastica sacra*, ed. LAGARDE, Göttingen 1870, p. 175,22. Mais l'arménien ajoute «mon» comme s'il avait inclus un génitif grec dans *Mariamou*. Aussi MAXIME LE CONFESSEUR, *Vie de la Vierge*, 4.

14 Cette demeure contredit les données de plus d'un *Transitus*.

15 Le voyage classique des apôtres sur les nuées est une historicisation exégétique de 1 Thessaloniens 4,16-17.

16 L'invisibilité du Seigneur est une donnée rare dans les *Transitus*.

avec de célestes¹⁷) paroles et des bénédictions, (elle) que les campements des saints archanges sont aussi descendus célébrer d'une seule voix avec eux. Et la ville s'emplit de la rumeur de son histoire spirituelle, que les habitants célestes sont descendus et ont chanté un choral exquis, et sont appelées à la solennité de partout les foules bigarrées qui s'étaient rassemblées ici-bas et se sont précipitées en courant pour voir l'admirable et merveilleuse opération. C'est pourquoi les Juifs mauvais et impies voulurent ravir et brûler le saint trésor spirituel. Et le grand prêtre¹⁸ accourut, jeta le trouble et voulut jeter à terre la sainte civière, et ses mains furent coupées des coudes et fixées à la civière, arrachées des poignets. Il se mit à crier à Pierre et à ses condisciples et dit: «Ayez pitié de moi, disciples du Christ!» Et Pierre dit: «Crois-tu au Verbe intemporel Jésus Christ?»¹⁹ Et lui dit: «Je le crois». Et ayant approché les jonctions des mains l'une à l'autre, elles se soudèrent à l'instant. Et en ce jour-là, beaucoup crurent et furent baptisés dans le Christ, et emportant (le corps) les saints apôtres le firent reposer dans le vallon de Gethsemani. Et les saints apôtres restèrent (trois) jours [*desunt 9 verba* (à chanter la Mère du Sauveur²⁰, celui dont la person)nalité est celle qu'ils proclamaient, la foi en la vie, aux Juifs et aux païens.

17. Et voici que le troisième jour Thomas vint des Indes, et suppliant il pria Pierre et les autres apôtres de voir le trésor de vie, la sainte dépouille de l'heureuse Marie l'immaculée Theotokos: «Je veux être digne d'embrasser le temple inexprimable du Verbe Dieu!» Et ils firent chemin avec l'accord des apôtres au lieu du dépôt saint pour accomplir les désirs de Thomas, avec une grande foule et des groupes compacts. Avec crainte et tremblement, il fit la prière et ouvrit le trésor de l'urne céleste, et ils ne trouvèrent rien dans le saint cercueil sinon seulement les bandelettes²¹, et ils s'en retournèrent en glorifiant Dieu. Pierre dit à la foule: «Mes bien-aimés et compagnons croyants, recevez dans l'orthodoxie la toute bénie, sainte et indivisible unité trine par mes paroles. Les Séraphins aux six ailes sont heureux car ils sont proches de la divinité inaccessible, les Chérubins avec les lampes sont désireux d'être les assistants de la sainte Trinité, [*desunt 12 verba* (les troupes des anges qui aiment se tenir debout devant Dieu)]²², et toutes les milices célestes souhai-

17 L'espace est trop court pour placer ici l'épisode du Christ prenant l'âme de Marie. Mais Theoteknos de Livias et les homélistes sont en général discrets par rapport aux récits semi-apocryphes.

18 En général, le grand prêtre s'appelle Jephonias dans les autres *Transitus*. Quand il est anonyme, il n'est pas le grand prêtre.

19 Profession de foi sans mention de Marie. Le fait est exceptionnel, mais le *Transitus* latin le plus ancien écrit: «si credis quia ihesus christus filius dei de spiritu sancto natus est et maria virgine ...» (A. WENGER, *l'Assomption de la Vierge*, p. 256, n° 42.)

20 L'ensemble des *transitus*, et le peu de mots manquants invite à remplir dans ce style la lacune.

21 L'épisode de Thomas en retard est sinon partout associé à la déposition de la relique.

22 La conjecture n'est évidemment pas à prendre pour plus qu'elle n'est.

tent d'être les serviteurs de la lumière intemporelle et suprême. Mais elle a atteint davantage de gloire et est plus merveilleuse que tous, car en elle a habité l'indicible Verbe Dieu, et il a pris chair de sa nature. Il a mélangé sa divinité sans mélange, et il fut celui qui a été assumé et oint comme celui qui a oint, et j'estime pouvoir le déclarer purement égal à Dieu à partir de la Divinité parfaite et de l'humanité accomplie, unique avec deux faces associées dont l'une divinise et l'autre est divinisée, un fils et une personne et un visage et une identité à partir de deux essences complètes, une essence complète, Dieu du Père et être humain de la Vierge, fils de Dieu du Dieu Père et fils de l'homme de l'humaine Vierge, sans mère au ciel et sans père sur terre, il est né sans mère du Père intemporellement, et de la vierge sans Père selon le temps, c'est pourquoi nous l'appelons Theotokos car elle a mis au monde le Verbe Dieu dans la chair, à partir de qui la mort a été détruite, et la mort n'a pas pu l'étouffer, car sa place n'était pas dans la matière impure et la nourriture [(des vers)]. Main[tenant (*desunt 9 verba*)] petit et humide, accomplissant avec le temps ce qu'il convient, l'ipséité ordonnée et établie par le créateur».

18. Et maintenant elle a été mutée dans la terre des vivants, près du bois de vie désirable dans le jardin où il y a des plantes admirables, variées et de tout genre, disposées avec des fruits agréables à voir et brillants par le goût et la couleur, où encore la source qui engendre l'Eden jaillit dans un bouillonnement incessant et réjouit, en se divisant en quatre fleuves sanctifiants par leur flux varié et perpétuel; elle réjouit les bosquets attrayants du jardin, et le pur et brillant incorporel, le Séraphin²³ qui s'y trouve inclus garde le chemin de l'arbre de vie. La mère de Dieu qui aujourd'hui est mutée dans la chair est aussi toujours vivante, car elle a bu à la source de l'immortalité, et elle intercède toujours pour le monde. Et selon l'ordre on a fixé sa commémoration au mois d'août le quinze²⁴.

19. Maintenant ô toute sainte et bénie Theotokos, je n'ai ni l'or ni l'argent ni la myrrhe pour te l'apporter avec les mages en offrande à ton admirable Nativité, ou encore pour construire un temple élevé et beau à voir, mais de mon intelligence pauvre et démunie, je t'apporte ce bref poème, l'offrant pour te plaire, et intercède pour moi auprès du Seigneur de l'Univers afin qu'il ne m'exclue pas des noces vitales, mais me rende digne de le fréquenter et de louer avec les forces incorporelles toute la sainte Trinité²⁵, le Père, le Fils et le saint Esprit, maintenant et toujours en dans les siècles des siècles. Amen.

23 Ici comme au chapitre 7 à la quatrième intercession, on attendrait plutôt le Chérubin biblique de Gen. 3,24. Peut-être l'étymologie «feu» dans Séraphin a-t-il contribué au glissement?

24 Cette date de célébration est déjà possible au début du V^e siècle.

25 Cette épilogue plein de poésie est repris et adapté plusieurs fois par Zacharie le Catholicos dans les homélies parallèles.